

CAN-2025 (1/4 de finale) : Algérie 0 – Nigeria 2

La marche était trop haute pour les Verts

- L'aventure de l'Algérie à la CAN-2025 s'arrête malheureusement au stade des quarts de finale, éliminée fort logiquement par une équipe du Nigeria impressionnante dans tous les secteurs du jeu (2 – 0). Il n'y a pas eu photo entre les deux sélections. Le plus fort a gagné !

Lire page 14



Photo : D.R. ©

Présidence



Le président de la République présente ses condoléances suite au décès de Hadj Mohamed Achour Kherrazi, l'un des notables de la wilaya d'Adrar

Lire page 16

Les Algériens appelés à resserrer leurs rangs et consolider leur cohésion

Les tentatives visant la sécurité et la stabilité du pays sont vouées à l'échec

Les Algériens qui accueillent la nouvelle année 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer de tracer leur route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse, sont appelés à resserrer les rangs et consolider la cohésion et l'unité nationale afin de relever l'ensemble des défis et faire face aux diverses menaces, a souligné la revue *El Djeich* dans son numéro du mois de janvier.

Lire page 3

Aquaculture

Un outil numérique pour lever les freins à l'écoulement de la production

Lire page 6

Le CSJ dévoile son rapport annuel 2025

Autonomisation des jeunes, participation politique et bilan d'une année dense

Lire page 4

Réseau routier :

2300 km maintenus en 2025

Le ministère des Travaux publics renforce la durabilité des infrastructures

Lire page 6

L'Algérie lance les finales de son Prix international du Coran

Plus de 50 pays engagés dans la 21^e édition

Lire page 4

L'Algérie en vitrine au Vakantibeurs 2026

Utrecht, un marché stratégique pour la promotion de la destination algérienne

Lire page 6

Beni Abbès ouvre les célébrations nationales de Yennayer 2976

Trois jours de festivités officielles sous le haut patronage du président de la République

Les festivités nationales et officielles célébrant le Nouvel An amazigh «Yennayer 2976» ont été lancées, hier à partir de la wilaya de Beni Abbès, sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette célébration d'envergure nationale comprend, notamment la 6^e édition du Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes. Organisées du 10 au 12 janvier, les festivités se déroulent sous le slogan : «De Beni Abbès, Yennayer brille pour une Algérie victorieuse».

Lire page 4



Protection civile

339 blessés en 48 heures

Trois cent trente-neuf personnes ont été blessées dans des accidents de la route, survenus ces dernières 48 heures à travers plusieurs wilayas, indique un bilan de la Protection civile. Par ailleurs, les équipes de la Protection civile ont prodigué des soins de première urgence à 27 personnes incommodées par le monoxyde de carbone, émanant des appareils de chauffage et des chauffe-eau à travers plusieurs wilayas du pays, relève le communiqué. Dans le même cadre, les secours de la wilaya de Médéa sont intervenus

pour l'extinction d'un incendie qui s'est déclaré dans un appartement, causant des gênes respiratoires à 9 personnes, alors que deux équipes de secours de la Protection civile de la wilaya de Sétif sont intervenues suite à une explosion de gaz dans une habitation, causant des brûlures à une femme, note la même source. Concernant les dernières intempéries, la Protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou a procédé à l'évacuation de 20 personnes, qui étaient à bord de leurs véhicules bloqués sur la route à cause du verglas.



Trafic de drogue à Souk Ahras

Près de 15 000 comprimés d'ecstasy saisis

Un réseau criminel organisé spécialisé dans la distribution de drogues dures a été démantelé, la semaine dernière à Souk Ahras, la base d'informations précises, a permis, selon un communiqué de ce corps constitué, de mettre un terme aux activités d'un groupe opérant à l'échelle de plusieurs wilayas. Les investigations engagées sous la supervision du parquet compétent ont conduit à l'identification des membres du réseau et à l'arrestation de deux suspects, âgés de 23 et 40 ans. Ces derniers utilisaient des véhicules touristiques pour assurer le transport et la distribution

des substances prohibées. Lors de l'intervention, les services de sécurité ont procédé à la saisie de 14 723 comprimés de drogues dures de type «Ecstasy», ainsi que de deux véhicules servant à l'acheminement des psychotropes. Présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Souk Ahras, les mis en cause sont poursuivis pour «détenation», «stockage», «transport», «exposition» et «mise en vente illégale de drogues dures dans le cadre d'un groupe criminel organisé», en plus du chef d'accusation de «blanchiment d'argent».

Vol et vandalisme sur le réseau électrique à Oum El Bouaghi

Des pertes estimées à plus de 40 milliards de centimes

La direction de distribution de l'électricité et du gaz de la wilaya d'Oum El Bouaghi dénonce avec la plus grande fermeté les actes criminels qui menacent directement l'infrastructure de son réseau électrique et la sécurité des citoyens. La Sonelgaz d'Oum El Bouaghi révèle qu'à l'issue de l'exercice de l'année 2025, les actes de vol et de vandalisme «ont causé des pertes matérielles considérables, tout en provoquant des coupures d'électricité pour des centaines de

milliers de clients. De plus, la destruction du réseau met en danger la vie des personnes impliquées dans ces vols, pouvant parfois entraîner des accidents mortels». Et de préciser que : «Le bilan de l'année 2025 est alarmant, avec 156 cas de vol recensés à travers les différentes communes de la wilaya, représentant environ 56,65 km de câbles électriques volés, dont 52,020 km de câbles électriques en cuivre basse tension, 1,350 km de câbles électriques torsadés basse ten-

sion, 3,280 km de câbles électriques haute tension soit un préjudice estimé à 40 499 288,23 DA». Dans ce contexte bien précis, les vols et les actes de vandalisme ont touché, non seulement les câbles électriques, mais également les installations et équipements électriques, tels que les transformateurs, privant ainsi des villages et des zones entières d'électricité. «En 2025, 7 transformateurs électriques, d'une capacité de 160 KVA, ont été détruits et pillés, représentant une

valeur de 15 050 729,49 DA. Comparativement à 2024, où environ 42,094 km de câbles électriques avaient été volés, cette tendance a augmenté de 34,57 %», précise la même source. Notons enfin que les daïras les plus touchées par ces actes relevant du pénal sont les daïras de Souk Naâmane avec 16,12 km (28,45% du total), la daïra d'Aïn M'lila : 12,368 km (21,83%), la daïra d'Aïn Fakroun : 6,945 km (12,26%) et la daïra de Dhalaa : 6,855 km (12,15%).

Oran

6 personnes blessées dans le dérapage d'un bus à Hassi Ameur

Six personnes ont été blessées dans un accident de la circulation survenu jeudi dans la wilaya d'Oran. Le sinistre s'est produit suite au dérapage d'un bus au niveau de la zone industrielle de Hassi Ameur, relevant de la commune de Hassi Bounif, dans la daïra de Bir El Djir, selon les informations fournies par les services de la Protection civile. Les équipes de secours se sont rapidement rendues sur les lieux afin de prendre en charge les victimes et sécuriser la zone. Le dérapage du bus a entraîné des blessures de gravité variable chez six personnes. Les blessés ont reçu les premiers soins sur place avant d'être évacués vers l'établissement hospitalier le plus proche pour une prise en charge médicale approfondie. Une enquête a été ouverte par les services compétents afin de déterminer les causes de cet incident.

Huit individus arrêtés et des armes blanches récupérées dans la lutte contre les bandes de quartier

Agissant sur la base d'informations indiquant que des individus commercialisent des stupéfiants en créant une bande de quartier avec menace à l'arme blanche, les éléments de la 4^e sûreté urbaine ont réussi à mettre la main sur six personnes. La perquisition ordonnée par le tribunal d'Oran dans les domiciles des malfaiteurs a donné lieu à la saisie d'un lot d'armes blanches que les auteurs utilisaient dans leurs activités criminelles. Une quantité de stupéfiants a été aussi saisie. Ils ont été présentés au tribunal et placés sous mandat de dépôt.

Egypte

Onze morts dans un accident de la route

Onze personnes ont été tuées et dix autres blessées vendredi dans une collision entre deux véhicules sur une autoroute du gouvernorat égyptien de Minya (centre), selon une source sécuritaire. Celle-ci a déclaré à des médias que les autorités avaient reçu un appel signalant une collision majeure entre un camion et un pickup. Les forces de sécurité et les ambulances se sont précipitées sur le lieu de l'accident, transportant les victimes vers les hôpitaux voisins. Les débris ont été dégagés afin de rétablir la circulation, tandis qu'une enquête préliminaire a été ouverte pour déterminer les causes de ce drame.

 L'ECHO D'ALGERIE INFORMER ET PENSER LIBREMENT Quotidien National d'Information Edité par la Sarl Echo Medias Algérie	<u>Fondateur</u> Tewfiq Meraou <u>Directeur de la Publication</u> Ahsene Saaïd <u>Directrice de la Rédaction</u> D^r Lila Meraou <u>Rédacteur en Chef</u> Mouloud Hamdi <u>Directeur Technique</u> Walid Boumaaraf	<u>Siège Social :</u> 32, Avenue de Maubeuge - Alger <u>Rédaction :</u> Coopérative SIKH - Les Sources - Bir Mourad Raïs - Alger Tél-Fax : 023 54 80 82 <u>Administration et Publicité</u> Tél-Fax : 023 54 80 81  Compte N° : 00500111400213631013 <u>Diffusion</u> Zigzag Expresse <u>Impression</u> Ouest-Centre-Est SIA	«POUR VOTRE PUBLICITE S'ADRESSER A : L'Entreprise Nationale de communication, d'Édition et de Publicité» Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger. Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77 E-mail : agence.regie@anep.com.dz programmation.regie@anep.com.dz agence.oran@anep.com.dz agence.annaba@anep.com.dz agence.ouargla@anep.com.dz agence.constantine@anep.com.dz
--	--	--	---

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne sont pas restitués et ne peuvent faire l'objet d'aucune réclamation.

Les Algériens appelés à resserrer leurs rangs et consolider leur cohésion

Les tentatives visant la sécurité et la stabilité du pays sont vouées à l'échec

Les Algériens qui accueillent la nouvelle année 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer de tracer leur route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse, sont appelés à resserrer les rangs et consolider la cohésion et l'unité nationale afin de relever l'ensemble des défis et faire face aux diverses menaces, a souligné la revue *El Djeïch* dans son numéro du mois de janvier.



À la fin de l'année 2025, le mandat de deux années de l'Algérie en tant que membre non permanent du Conseil de sécurité des Nations unies est arrivé à son terme et durant ce mandat, l'Algérie a «mené des batailles diplomatiques marathoniennes pour le triomphe des causes justes», note la revue dans son éditorial intitulé : «Un Nouvel An avec une volonté plus forte». A ce titre, poursuit l'éditorial, l'Algérie a été «la voix de la vérité et de la justice dans son plaidoyer pour la cause palestinienne et n'a ménagé aucun effort pour mobiliser la communauté internationale afin de mettre fin à l'agression sioniste barbare contre la bande de Gaza, condamnant fermement les massacres horribles et les crimes inhumains perpétrés contre le peuple palestinien, tout en poursuivant avec insistance la revendication de l'établissement d'un Etat palestinien avec Al Qods pour capitale». Durant ce même mandat, l'Algérie a continué également à «défendre la cause sahraouie et le droit de son peuple à l'autodétermination, à dénoncer les violations continues de l'occupant marocain qui bafoue toutes les conventions internationales», souligne l'édito, ajoutant qu'elle a été «une voix forte et sincère au service des intérêts et des aspirations de l'Afrique, dénonçant avec fermeté la marginalisation du continent, appelant à la nécessité de réparer cette injustice historique, tout en continuant à prôner l'unification des rangs africains». Pour *El Djeïch*, il s'agit de posi-

tions «unaniment appréciées, tant elles reflètent la confiance placée en elle par les Africains, ce qui a valu à l'Algérie d'être élue à la vice-présidence de la Commission de l'Union africaine et en qualité de membre du Conseil de paix et de sécurité de l'UA. Une confiance grandement méritée qui consacre ainsi ses efforts inlassables pour l'instauration et la consolidation de la sécurité et du développement en Afrique que traduisent les nombreuses manifestations régionales qu'elle a abritées et qui ont eu un impact positif sur le continent et ses peuples». A ce titre, la revue a cité les exemples de la 12^e édition de la Conférence de haut niveau sur la paix et la sécurité en Afrique-Processus d'Oran 2025, la Conférence internationale sur les crimes du colonialisme en Afrique, la quatrième édition de la Foire commerciale intra-africaine et la quatrième Conférence africaine sur les start-up ou encore de par sa position de membre dans divers organismes internationaux, tels que le Conseil économique et social des Nations unies, assurant que «ces succès réalisés par notre pays aux niveaux régional et international s'inscrivent en droite ligne de la grande dynamique de développement qu'il connaît à différents niveaux et dans tous les secteurs, tels que l'énergie, les mines, les infrastructures, le logement, la santé et autres». Dans le même sens, «les grandes réalisations qui ont vu le jour ainsi que les avancées économiques et sociales qui se poursui-

vent à un rythme accéléré en sont la matérialisation, et ce, grâce à la mobilisation de tous les Algériens, en particulier les jeunes qui bénéficient de tout le soutien et de l'attention nécessaires pour être la locomotive qui conduira notre pays vers la destination désirée et qui lui permettra de partir à la conquête de nouveaux succès, comme l'a souligné le président de la République Abdelmadjid Tebboune, chef suprême des forces armées, ministre de la Défense nationale dans les vœux qu'il a adressés au peuple algérien à l'occasion de la nouvelle année 2026», mentionne la publication. Rappelant les propos du président de la République qui avait déclaré que «le Nouvel An sera, si Dieu le veut, une source de fierté et de rayonnement pour toutes les Algériennes et tous les Algériens, grâce aux réalisations accomplies et aux sacrifices consentis dans divers domaines, afin que l'Algérie accède, en toute quiétude, au rang des pays émergents», *El Djeïch* souligne qu'on peut affirmer avec certitude que ce qui a été accompli est le fruit de l'approche clairvoyante des plus hautes autorités de notre patrie, à leur tête le président de la République, de la conscience et de la volonté du peuple algérien à relever notre pays, à l'édifier sur des bases solides et de la conjugaison des efforts de toutes les institutions étatiques parmi lesquelles l'ANP, digne héritière de l'ALN qui veille, avec détermination et sincérité, à satisfaire toutes les exigences à même de consolider sa disponibilité opérationnelle, à accroître ses capacités de combat et à réunir toutes les conditions requises pour assurer le maintien de la sécurité et de la stabilité de la patrie ainsi que la quiétude du citoyen. «Ceci, outre sa contribution aux efforts de développement national destinés à assurer la poursuite du projet du renouveau national avec détermination, dans la stabilité et la sérénité. En témoignent les résultats qualitatifs qu'elle a atteints l'an dernier à divers niveaux, notamment dans le domaine de la lutte contre le terrorisme et le crime organisé et en matière de sécurisation des frontières», poursuit la publication.

Il s'agit, a-t-on expliqué, de résultats qui attestent de la disponibilité permanente de nos Forces armées à travers l'ensemble du pays à faire échec à toutes les tentatives visant à porter atteinte à la sécurité de notre patrie et de notre peuple ainsi qu'à préserver la souveraineté nationale», précisant que cela est «un devoir sacré et un honneur qui revient de droit à nos valeureux et vaillants défenseurs».

Dans cette optique et dans les vœux qu'il a adressés aux personnels de l'ANP à l'occasion de la nouvelle année, le général d'armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a mis l'accent sur le devoir de «redoubler d'effort dans la lutte contre les groupuscules et les résidus du terrorisme, notamment à travers l'innovation, l'esprit d'initiative et l'action intelligente et vigilante, de manière à nous permettre, ensemble, d'éradiquer définitivement ce fléau malveillant de notre terre bénite», rappelle la revue. Il s'agit également, a-t-on ajouté, de «mettre en échec les tentatives des barons de la criminalité

organisée visant à inonder notre pays de toutes sortes de drogues et de poisons, et de déjouer tous les plans malveillants qui menacent l'intégrité territoriale et populaire ainsi que la sécurité et la stabilité de l'Algérie, laquelle demeurera, jusqu'à ce que Dieu hérite de la terre et de ce qu'elle porte, imposante, digne et victorieuse face à quiconque lui porte hostilité». «Alors que nous accueillons la nouvelle année grégorienne 2026 avec toute la volonté, la détermination et l'ambition de continuer à tracer notre route vers l'édification de l'Algérie nouvelle et victorieuse ainsi que de parachever son parcours prometteur sur la voie du développement, de la promotion et du progrès, il nous incombe, plus que jamais, de resserrer nos rangs et de consolider notre cohésion, notre harmonie et notre unité nationale, avec motivation et imprégnés du sens de la responsabilité, du devoir et de la loyauté envers la patrie. Ce qui nous permettra de relever l'ensemble des défis, de faire face aux diverses menaces et de barrer la route à ceux qui tentent désespérément de porter atteinte à la sécurité et à la stabilité de notre pays, afin que la terre des Chouhada demeure, quels que soient les complots de ses ennemis, immunisée, forte, unie et victorieuse». Abondant dans le même sens, plusieurs partis politiques ont appelé les citoyens à l'unité et au renforcement du front interne. Mettant l'accent sur le caractère sacré de l'unité nationale, ils ont estimé que ceux qui tentent de porter atteinte à cette unité ne sont qu'un groupuscule fabriqué de toutes pièces et dont les desseins sont connus de tous, à savoir le démantèlement des Etats et le pillage des richesses des peuples. Ils ont également plaidé pour la nécessité de prémunir l'Algérie en renforçant le front interne, saluant, par la même occasion, la vigilance du peuple algérien face à toute tentative de nuire à l'unité de sa patrie. Ces mêmes partis ont souligné, en outre, l'importance de préserver les acquis nationaux, de sauvegarder l'unité du pays et de faire échec à toute tentative visant à le diviser ou à nuire à sa stabilité, exhortant les citoyens à œuvrer pour l'édification d'un Etat fort et uni et que l'Algérie demeurera, en toutes circonstances, fière de son unité et résiliente face aux complots ourdis qui se trament contre elle. Récemment, le président de la République a réaffirmé son engagement constant en faveur du dialogue politique avec les partis. Le chef de l'Etat a déclaré que «Nous nous sommes engagés à nous adresser au peuple algérien, fier de ses valeurs, par votre intermédiaire et cet engagement témoigne de notre volonté politique inébranlable, dans le strict respect de nos engagements depuis que j'ai eu l'honneur de recevoir la confiance du peuple». «Nous entamerons ce dialogue avec les partis dès que le Parlement aura adopté la loi sur les partis politiques», a-t-il précisé, tout en qualifiant ce dialogue de «constructif» et en réaffirmant son engagement à mettre en œuvre tous les accords conclus avec les partis. En effet, le chef de l'Etat avait ouvert grandes les portes aux partis politiques et personnalités nationales de tous bords, réussissant à créer une cohésion nationale visant à conforter le front intérieur, à appuyer les institutions de l'Etat et à soutenir leurs orientations stratégiques. Les larges consultations qu'il a menées avec différentes forces politiques et personnalités nationales ont permis de dégager une forte adhésion au processus de réformes en cours dans le cadre de la démarche de dialogue et de concertation.

T. Benslimane

Beni Abbès ouvre les célébrations nationales de Yennayer 2026 Trois jours de festivités officielles sous le haut patronage du président de la République

Les festivités nationales et officielles célébrant le Nouvel An amazigh «Yennayer 2026» ont été lancées, hier à partir de la wilaya de Beni Abbès, sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Cette célébration d'envergure nationale comprend, notamment la 6^e édition du Prix du président de la République de la littérature et de la langue amazighes.

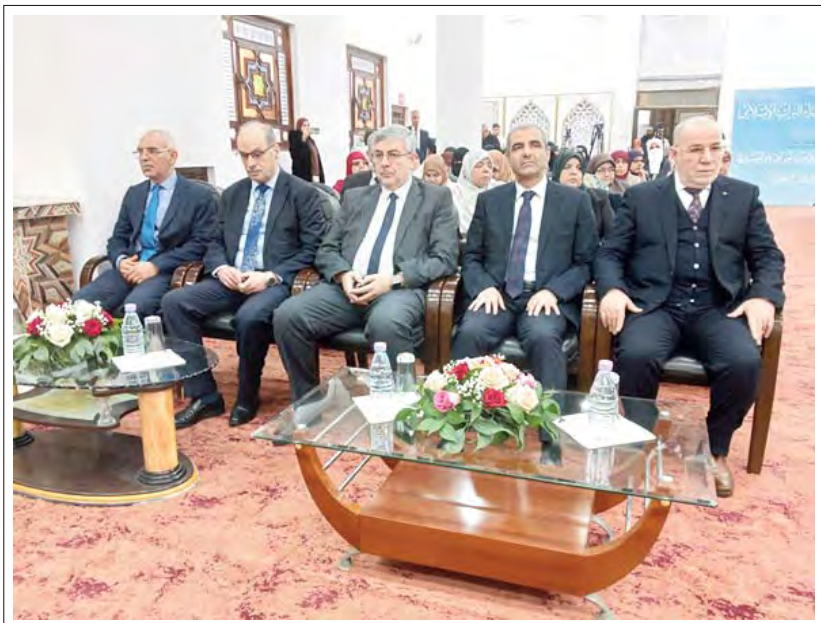
Organisées du 10 au 12 janvier, les festivités se déroulent sous le slogan: «De Beni Abbès, Yennayer brille pour une Algérie victorieuse». La cérémonie officielle d'ouverture a été présidée par le secrétaire général du Haut-commissariat à l'amazighité, Si El Hachemi Assad, en présence de conseillers du président de la République, d'un représentant du ministère de la Défense nationale, de la Déléguée nationale à la promotion et à la protection de l'enfance, Meriem Cherfi, ainsi que des autorités locales et de nombreux invités. Le coup d'envoi des festivités a été marqué par l'inauguration d'une fresque artistique monumentale, intitulée : «L'arabité et l'amazighité», au chef-lieu de la wilaya. Cette œuvre, réalisée sous la supervision du Musée national de la calligraphie islamique de Tlemcen, a été accompagnée par les fanfares de la Garde républicaine et de la Protection civile, conférant à l'événement une dimension solennelle et symbolique. Le programme riche et diversifié de cette célébration, étalé sur trois jours, comprend de nombreuses activités culturelles, l'ouverture d'un espace dédié au marché de Yennayer, avec des stands de livres permettant aux auteurs et créateurs de commercialiser leurs ouvrages, ainsi que des espaces réservés aux start-up, traduisant la volonté d'associer patrimoine et innovation. Une rencontre scientifique intitulée : «La dimension historique et civilisationnelle de Yennayer et son lien avec le

calendrier agricole» figure également au programme. Elle réunit des chercheurs et universitaires issus de différentes régions du pays, dans une démarche de valorisation du savoir et de la mémoire collective. Par ailleurs, des spectacles artistiques, des expositions artistiques mettant en valeur la richesse du patrimoine amazigh, avec la participation de 22 exposants, un atelier de traduction d'ouvrages de l'arabe vers le tamazight, ainsi qu'un forum participatif destiné aux enfants, placé sous le thème : «Yennayer: symbole de diversité et d'unité», sont prévus tout au long de cette manifestation. Cet événement reflète, selon les termes de M. Assad, «la fierté d'appartenir à une Algérie unie et victorieuse». Il s'inscrit également dans une dynamique nationale marquée par de grands projets structurants, comme en témoigne le départ, vendredi, de la caravane des participants depuis Alger vers Béchar, via Oran, avant de rallier Beni Abbès, dans le cadre de la célébration du mégaprojet de la ligne ferroviaire Béchar-Beni Abbès-Tindouf-Gara-Djebilet. La cérémonie de départ de cette caravane s'est déroulée en présence du président du Conseil de la nation, Azouz Nasri, du président de l'Assemblée populaire nationale (APN), Brahim Boughali, du secrétaire général du HCA, ainsi que de représentants de différentes institutions officielles, soulignant la portée nationale de ces célébrations.

Nora Mohammedi



L'Algérie lance les finales de son Prix international du Coran Plus de 50 pays engagés dans la 21^e édition



Le lancement officiel des finales de la 21^e édition du Prix international d'Algérie de mémorisation et de récitation du Saint Coran aura lieu lundi prochain, a annoncé, hier à Alger, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Youssef Belmehdi. Cette annonce a été faite lors d'une conférence scientifique intitulée : «Avec le Saint Coran, une expérience de vie», organisée à Alger, au cours de laquelle le ministre a précisé que plus de 50 pays ont participé à cette 21^e édition, placée sous le haut patronage du président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Belmehdi a expliqué que les phases de présélection, organisées à l'aide de techniques de visioconférence, ont permis de qualifier des représentants de 20 pays, qui prendront part en présentiel aux finales de la compétition à partir de lundi prochain. La cérémonie de clôture est prévue à la Mosquée d'Alger, à l'occasion de la nuit du 27 du mois de Rajab, coïncidant avec la Nuit de l'Israa et de l'Mi'raj. Le ministre a souligné que l'accession de cette manifestation religieuse à sa 21^e édition constitue l'aboutissement d'un parcours de près de deux décennies au service du Saint Coran. Ce parcours s'est, notamment illustré par la formation des mémorisateurs, la qualification des jurys et le renforcement de la participation de l'Algérie aux compétitions coraniques internationales, reflétant, selon lui, l'attention constante accordée par l'État au Saint Coran et à

ses porteurs. Par ailleurs, M. Belmehdi a indiqué que la conférence organisée à la Maison de l'imam s'inscrit dans le cadre de la clôture du programme de proximité accompagnant le Prix international du Coran et de sa récitation. Ce programme, a-t-il précisé, a concerné plusieurs wilayas du pays et a été encadré par des jurys internationaux, permettant au grand public, aux membres des instances de récitation ainsi qu'aux commissions nationales de jury de bénéficier d'expériences scientifiques et pratiques de référence. La rencontre a été marquée par des interventions de membres du jury international, à savoir le cheikh Mohammad Fahd Kharouf (Syrie), le cheikh Tahir ben Zaher ben Massoud ben Saïd Al-Azwani (Sultanat d'Oman) et le cheikh Bouchiba Bakhdda (Algérie). Les intervenants ont partagé leurs expériences en matière de mémorisation du Saint Coran, de maîtrise des règles de récitation et de participation aux jurys des compétitions coraniques internationales. À cette occasion, les membres du jury ont exprimé leur admiration pour le niveau élevé des participants aux séminaires de formation organisés dans le cadre du programme de proximité dans les wilayas de Tipasa, Sétif, Oran et Alger, auxquels ont pris part les membres des instances de récitation de ces wilayas ainsi que de wilayas limitrophes.

Sarah Cheriet

Le CSJ dévoile son rapport annuel 2025

Autonomisation des jeunes, participation politique et bilan d'une année dense

Le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ) a tenu, samedi, une assemblée générale extraordinaire, consacrée à la présentation de son rapport annuel au titre de l'année 2025, lequel dresse le bilan des activités réalisées et définit les perspectives d'action futures en matière d'autonomisation politique et économique des jeunes. Présidant l'ouverture des travaux de cette assemblée, tenue par visioconférence, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, Mustapha Hidaoui, a indiqué que le rapport annuel du CSJ pour l'année 2025, qui sera prochainement soumis au président de la République, s'inscrit dans une démarche d'évaluation et de valorisation des réalisations accomplies par le Conseil au cours de l'année écoulée. Le document comprend un exposé détaillé des principales activités et manifestations organisées par le Conseil, tout en identifiant les obstacles et insuffisances relevés, que cette instance s'emploiera à corriger à l'avenir. Il aborde également les aspects organisationnels, administratifs et financiers du CSJ, ainsi que l'ensemble des actions menées aux niveaux central et local durant l'année 2025. Mettant en avant le nombre important d'activités et d'événements organisés par le Conseil, ayant rassemblé plus de 25 000 jeunes, en plus des activités menées en ligne, M. Hidaoui a souligné que le rapport, soumis aux membres du Conseil pour adoption, traite aussi des principales questions liées à la jeunesse suivies par le CSJ. Il s'agit, notamment de l'enseignement, de la vie universitaire, de l'emploi, de l'éducation, de l'environnement, de l'entrepreneuriat et de la diplomatie de la jeunesse, domaines auxquels plusieurs sessions de travail ont été consacrées en 2025. Évo-

quant l'assemblée générale extraordinaire, le ministre a précisé qu'elle constituait une opportunité pour examiner diverses questions, passer en revue les réalisations accomplies au profit des jeunes durant l'année 2025 et évaluer les efforts consentis au niveau des wilayas, notamment en matière d'écoute des préoccupations des jeunes et de prise en charge de leurs dossiers. Dans ce contexte, Hidaoui a relevé que l'année 2025 a constitué une véritable plateforme de travail autour de plusieurs axes fondamentaux, à commencer par l'autonomisation économique des jeunes, à travers diverses activités, rencontres, réunions et décisions prises en leur faveur. Il a également mis en avant l'autonomisation politique, fondée sur le renforcement de la culture de la participation, grâce à de nombreuses rencontres ayant servi d'espaces élargis de dialogue, permettant aux jeunes d'échanger leurs points de vue et leurs expériences en matière de participation, tant générale que politique. À ce titre, le ministre a salué l'ensemble des décisions prises en faveur des jeunes en 2025, notamment la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, portant revalorisation de l'allocation chômage, ainsi que le décret relatif à la création de micro-zones industrielles au profit des jeunes. Il a également souligné la levée de plusieurs obstacles rencontrés par les jeunes, notamment dans le domaine des start-up et d'autres secteurs, en concertation avec les départements concernés. À cette occasion, Hidaoui a affirmé que le Conseil soumettra, à la fin du mandat annuel de son bureau, prévue au mois de mars prochain, un nouveau rapport détaillé au président de la République, portant sur la réalité et la situation de la jeunesse en



Algérie, notamment en ce qui concerne l'autonomisation économique et politique, qu'il a qualifiée d'axe fondamental en cours de consolidation. Enfin, le ministre a appelé les jeunes à s'impliquer activement dans la vie politique, en particulier à

l'approche des échéances législatives et locales, à travers leur participation à la scène électorale et leur contribution à la prise de décision aux niveaux national et local.

Sonia Stambouli

Situation socio-économique de la Libye et déstabilisation face aux interférences étrangères

La Libye au sein d'une région instable, avec les interférences étrangères est confrontée à des défis économiques politiques et militaires persistants impactant sa sécurité et son développement où l'économie libyenne est très dépendante du secteur pétrolier et gazier.

● Par Abderrahmane Mebtoul, professeur des universités

1.- Situation socio-économique de la Libye

La Libye s'étend sur 1 759 540 km², ce qui la place au quatrième rang africain et au dix-huitième rang mondial. Plus de 90 % de son territoire couvert par le Sahara.

La Libye a des frontières terrestres totalisant environ 4 383 km avec six pays africains : l'Égypte (1150 km), le Tchad (1055 km), l'Algérie (982 km), la Tunisie (459 km), le Soudan (383 km) et le Niger (354 km). Le total des frontières terrestres est d'environ 4383 km et le littoral méditerranéen près de 1770 km. La nappe albienne, ou Système Aquifère du Sahara Septentrional (SASS), est une immense réserve d'eau souterraine partagée par l'Algérie (70%), la Libye (20%) et la Tunisie (10%). La population de la Libye est estimée à environ 7,4 à 7,5 millions d'habitants en 2025, avec des chiffres spécifiques variant légèrement, selon les sources (par exemple 7 381 023 en 2024, selon la Banque mondiale. La densité est faible, d'environ 4 habitants/km², et une grande partie vit en zone urbaine (82% en 2024).

La Libye, proche de l'Europe qui pourrait donc bouleverser la carte énergétique de la région, possède la plus grande réserve de pétrole en Afrique environ 48 milliards de barils (pétrole et plus de 1500 milliards de mètres cubes gazeux exploitées à peine 2% s'étant concentré sur le pétrole/pétrole léger équivalant à celui de l'Algérie), également d'importantes réserves de fer, estimées à plusieurs milliards de tonnes métriques dans le Sahara libyen, notamment dans le Fezzan (Wadi ash-Shati) près de Sabha, la faisant une potentielle puissance minière en Afrique ainsi que des gisements d'or (troisième plus grandes réserves d'Afrique), et un grand potentiel en énergies renouvelables (solaire et éolien), sans oublier les atouts touristiques liés à ses paysages et sites archéologiques. Les objectifs sont mis sur l'augmentation de la production, visant 1,8 à 2 millions de barils par jour (Mb/j) d'ici à quelques années, avec des objectifs de production autour de 1,4 à 1,6 Mb/j 2025, grâce à de nouveaux blocs et une reprise post-conflit. Les réserves d'hydrocarbures en Libye sont techniquement contrôlées par la compagnie pétrolière nationale NOC ; cependant, le contrôle réel est fragmenté et disputé entre le gouvernement de Tripoli (GNU), les factions de l'Est (sous l'influence de Khalifa Haftar), et des milices armées, ce qui entraîne des blocages de production et des négociations complexes, avec des appels d'offres récents pour des licences d'exploration ouvrant la voie à des investissements étrangers, dont les découvertes récentes (novembre 2025) dans les bassins de Ghadamès et Syrte confirment le potentiel et attribution: de nouveaux blocs pétroliers et gaziers prévue début 2026. Le maréchal Khalifa Haftar et son Armée nationale libyenne (ANL) contrôlent une grande partie des principaux champs et terminaux pétroliers libyens, surtout dans l'Est et le Sud, ce qui lui confère un levier de pression majeur sur le gouvernement de Tripoli et l'économie nationale, malgré des tensions persistantes et des blocus temporaires de production qui affectent les revenus, essentiels à la stabilité du pays.

En 2025, la Libye renforce sa stratégie d'attraction des investissements étrangers dans les hydrocarbures, avec la National Oil Corporation (NOC) préparant de nouveaux appels d'offres pour des blocs d'exploration (maritimes et terrestres) en 2026, suscitant un fort intérêt des entreprises américaines, européennes (Eni, BP, Shell) et autres, dans le but d'atteindre une production de 1,6 à 2 millions de barils/jour, l'italien Eni restant historiquement le leader étranger en Libye, TotalEnergies arrivant en deuxième position. «Prévu du 24 au 26 janvier 2026 à Tripoli, le prochain Sommet sur l'énergie et l'économie en Libye accueillera une table ronde dédiée aux Etats-Unis et à la Libye ainsi qu'un pavillon américain complet, organisé par l'AmCham (Chambre de commerce américaine), mettant en avant le retour stratégique des entreprises américaines en Libye et leur rôle croissant dans la transformation énergétique du pays», souligne EPC dans son document pour illustrer la forte mobilisation de Washington pour se repositionner de manière active sur le marché énergétique du pays maghrébin. L'année 2026 devrait assister «à un regain d'intérêt des Etats-Unis, alors Chevron en 2025, ayant participé à la ronde d'offres Chevron ayant manifesté leur intérêt pour les 22 blocs (11 onshore, 11 offshore) proposés par la Libye visant à explorer de nouveaux blocs en offshore et onshore pour accroître la production et partager son expertise technologique, signalant un retour significatif des majors américaines dans le pays. Cependant entre 2024/2025, l'italien Eni reste historiquement le leader étranger en Libye, TotalEnergies arrive en deuxième position. La structure des échanges entre la Libye et le reste du monde est la suivante entre 2024/2025 pour les exportations en % du total : Europe 71%-

Royaume-Uni 5%- États-Unis d'Amérique 5% - Thaïlande 4% - Chine 3%. Pour les importations, nous avons pour les biens : Europe 37%- Chine 22% Turquie 18%- Chypre 4%- Corée du Sud 3%. Le PIB de la Libye en 2025 est projeté autour de 48 à 51 milliards USD, avec une forte croissance attendue grâce au pétrole, variant entre 12,3 % et 17,3 %, selon les sources (FMI, BM, Trading Economics). En 2025, avec une situation budgétaire très incertaine, la Libye a fait face à d'importants «déficits jumeaux», budgétaire et de balance des paiements courants, principalement dus à la forte dépendance aux hydrocarbures et aux dépenses publiques élevées, malgré des projections optimistes de croissance tirées par le pétrole, avec des chiffres récents montrent un déficit de change de 5,2 milliards de dollars sur les 7 premiers mois 2025. Les prévisions pour 2025, notamment de la BAD, anticipent un renversement, avec un excédent de la balance courante (jusqu'à 22,3% du PIB), grâce à la reprise de la production pétrolière, même si des sources du Trésor français évoquent des défis liés aux dépenses budgétaires persistants. Le PIB par habitant (nominal), environ 6866 dollars, (selon FMI via Worldometer) où les hydrocarbures représentent environ 60% du PIB, 90% des recettes budgétaires et 95% de la valeur des exportations (2024). Le taux de chômage en Libye était d'environ 18,6 % en décembre 2024 et devrait se situer autour de 18,5% d'ici à la fin 2025, selon Trading Economics. Pour la cotation, de la monnaie libyenne la fin 2025 nous avons en moyenne :1 Euro égal 6,38 Dinar libyen et 1 USD, 5,42 LYD Bien que les subventions sur les produits de première nécessité, le carburant et l'électricité contribuent grandement à contenir l'inflation, et du poids de l'informel, elle reste largement sous-estimée, malgré le renouvellement, début 2025, de la méthode de calcul employée. L'inflation est essentiellement portée par le prix des produits alimentaires. En 2024 et 2025, l'inflation en Libye devrait rester modérée, se situant autour de 2,1% à 2,8 % en 2024 et 2,3% à 2,6% en 2025, grâce à la stabilité des prix mondiaux des matières premières, notamment alimentaires, et aux subventions gouvernementales. Une certaine stabilité économique malgré un environnement politique fragile. La Fin 2024 - début 2025, les réserves de change de la Libye étaient substantielles, atteignant environ 98,8 milliards de dollars la fin septembre 2025, incluant l'or, selon la Banque centrale de Libye, incluant des avoirs importants en or (plus de 18 milliards de dollars). La dispose également d'un important montant de fonds souverains gérés principalement par la Libyan Investment Authority (LIA), créée en 2006 pour investir les revenus pétroliers, estimés à 67-68 milliards de dollars, selon le rapport d'audit de 2023, mais dont la majorité des avoirs sont gelés depuis 2011 par les sanctions des Nations unies. La justice belge a levé le 22 janvier 2026, la saisie pénale de 14,6 milliards de dollars d'actif logée chez Euroclear Bank, une société internationale de dépôt et de règlement/livraison pour les obligations, selon le Premier ministre libyen.

2.- Les interférences étrangères facteur de déstabilisation de la Libye

La Libye est une société tribale complexe avec des groupes arabes et berbères, dominée par des puissantes confédérations tribales comme les Warfalla (la plus grande), les Toubous (sud), les Infusens (Berbères) et des groupes comme les Touaregs, jouant un rôle clé dans les conflits et la gouvernance post-Kadhafi. Il existe de nombreuses autres tribus et clans, souvent regroupés dans des confédérations, qui constituent la structure sociale de la Libye. qui contrôlent de vastes territoires, surtout dans le sud. Les structures tribales ont toujours influencé le pouvoir, de la période coloniale à l'ère Kadhafi, et continuent de jouer un rôle crucial dans la gouvernance actuelle de la Libye en fournissant des réseaux de solidarité, de sécurité et de justice, mais peuvent aussi être une source de division et de conflits, surtout dans le contexte politique actuel. Rappelons qu'après la révolution de 2011, mettant fin à 41 années de règne de Kadhafi, la guerre civile (2014-2020) a abouti à la division est-ouest du pays. Le Gouvernement d'unité nationale (GUN) administre le nord-ouest. Basé à Tripoli et jouissant de la reconnaissance internationale, il est dirigé par le Premier ministre Abdelhamid Dbibegh, le Haut Conseil d'État (chambre haute) et le Conseil présidentiel. Le GUN a reçu pour mandat de l'ONU de conduire la Libye à des élections présidentielles et législatives initialement prévues en décembre 2021. Le report sine die de ces élections s'est soldé par la création du Gouvernement de stabilité nationale (GSN), basé à Syrte et Benghazi, contrôlant les trois quarts du pays (est et sud), comprenant l'essentiel des installations pétrolières et gazières. Il est dirigé par le Premier ministre Oussama Hammad et soutenu par la Chambre des représen-



tants (chambre basse), ainsi que par l'Armée nationale libyenne (ANL) dirigée par le maréchal Haftar. Les deux administrations sont soutenues par diverses milices – incluant des mercenaires étrangers, dont Africa Corp (ex Wagner) à l'est – ou corps militaires, dont l'ANL (Armée nationale libyenne) du maréchal Haftar, considéré comme le véritable dirigeant de l'est du pays. Aussi, actuellement existe non une Libye, mais deux Libye largement influencé par des puissances étrangères qui explique sa déstabilisation avec la prolifération des milices affaiblissant l'autorité centrale et le renforcement des groupes armés locaux qui a pour effet l'instabilité persistante, le risque terroriste et des tensions régionales et malgré les différentes résolutions de l'Onu qui également pour d'autres conflits est impuissante à appliquer ses propres résolutions du fait que les ingérences des puissances étrangères empêchent une paix durable. Les factions libyennes s'allient avec des protecteurs étrangers, transférant les rivalités géopolitiques sur le sol libyen, le but étant le contrôle des ressources pétrolières et gazières, ainsi que des routes migratoires. Les principaux soutiens du maréchal Haftar sont les Emirats (EAU), l'Égypte, la Russie qui lui fournissent un soutien aérien et matériel militaire, malgré des intérêts parfois divergents. La France maintient des liens discrets bien qu'elle soutienne officiellement les Nations unies pour une solution politique. Bien qu'ils aient des contacts avec le GNA à Tripoli, les USA ont également des contacts avec Haftar et soutenant une solution politique via l'ONU et l'Ukraine est mentionnée comme ayant des «amis haut placés» avec Haftar. Quant à l'Italie, ancienne puissance coloniale, avec des intérêts énergétiques (gaz/pétrole) et sécuritaires (migrants), soutient différents aspects ou factions du processus. L'Arabie saoudite apporte également son soutien, partageant une opposition aux Frères musulmans, soutenus par la Turquie. Pour les soutiens du Gouvernement de Tripoli (GNU), nous avons le Qatar, via les Frères musulmans. L'Algérie qui dénonce les interventions étrangères, soutient une solution dans le cadre des Nations unies qui reconnaît le gouvernement de Tripoli. Reste que la position ambiguë de la Turquie qui a fait un revirement à 180 degrés, cherchant à sécuriser ses intérêts géopolitiques et économiques en Méditerranée orientale. Car depuis le soutien du gouvernement Tripoli, Ankara a multiplié depuis 2023 les contacts avec les autorités dissidentes de Benghazi, pourtant alliées de la Russie, de l'Égypte et des Emirats arabes unis. Après avoir joué le protecteur de la Tripolitaine, Ankara s'ouvre vers l'autorité parallèle de la Cyrénaïque du maréchal Haftar dans l'espoir d'asseoir ses ambitions maritimes en Méditerranée orientale. Un rapprochement déjà bien entamé depuis le début de cette année 2025 qui s'accélère avec les visites de Saddam Haftar, vice-commandant général de l'Armée nationale libyenne (ANL) qui a effectué plusieurs déplacements à Ankara.

3. Quelles perspectives pour la Libye ?

La partition politique libyenne s'inscrit dans un jeu d'alliances régionales et sur la totalité des recettes en devises issues des exportations de brut, elle devrait pouvoir mieux gérer les réserves de change, renforcer la transparence budgétaire, et limiter les captations de rentes par les milices. Les revenus de l'entreprise pétrolière nationale (NOC) devraient aussi sensiblement profiter de la suppression de ce dispositif. Le Groupe de la Banque africaine de développement a publié, le 5 décembre 2025, son

Rapport pays 2025 pour la Libye, intitulé : «Tirer le meilleur parti du capital de la Libye pour favoriser son développement où l'économie libyenne s'est contractée de 0,4 % en 2024, mais devrait rebondir fortement, avec une croissance projetée de 12,4% en 2025 avant de retomber à 4% en 2026, soutenue principalement par l'amélioration de la production pétrolière. Malgré des défis persistants, la Banque souligne que le potentiel de développement de la Libye est considérable, fondé sur ses besoins de reconstruction, ses importantes ressources naturelles et les opportunités de diversification économique. La Banque estime également que la transformation économique de la Libye nécessitera à court terme 111 milliards de dollars pour sa reconstruction et des investissements annuels d'environ 6,9 milliards de dollars d'ici à 2063, à mesure que les réformes structurelles seront mises en œuvre. Toutefois, souligne la Banque, les progrès demeurent limités par une forte dépendance aux recettes pétrolières, un système fiscal restreint et un sous-investissement dans les secteurs stratégiques. Le système financier reste peu profond, ce qui limite les flux de capitaux nécessaires à la croissance et à la diversification, tandis que le secteur privé opère en deçà de son potentiel, freiné par un niveau élevé d'informalité et par des contraintes réglementaires. Relever ces défis structurels et prioriser la diversification économique est essentiel pour restaurer la stabilité et assurer une prospérité durable. Pour sa part, la directrice générale adjointe pour l'Afrique du Nord et responsable pays du Groupe de la Banque pour la Libye, a réaffirmé l'engagement de la Banque à soutenir l'agenda de développement du pays et préconise une stratégie de réformes progressive, articulée autour de trois étapes clés. Dans l'immédiat, l'objectif est d'optimiser la gestion des ressources et de renforcer la transparence. À moyen terme, le rapport préconise de donner la priorité à la diversification économique et à une implication accrue du secteur privé. À long terme, il s'agira de consolider une économie résiliente et diversifiée en élargissant les sources de revenus, en modernisant les politiques fiscales et en renforçant les cadres institutionnels et juridiques. Cependant, il faut être réaliste au moment où ce sont les rapports de force qui modèlent le nouvel ordre mondial et non le respect du droit international prôné par l'ONU devenue impuissante à agir sur les événements, l'amélioration de la situation économique, politique et sécuritaire de la Libye stratégique pour la stabilité de la région méditerranéenne et sahélienne, pour son développement et la sécurité de la région, tout dépendra certes des libyens, mais également de l'attitude des différents acteurs étrangers. Il ne pourra pas y avoir de développement sans la réunification des deux fractions qui gouvernent actuellement la Libye qui côtoie plusieurs pays instables : le Soudan (383 km) qui connaît une misère inégale avec la guerre fratricide alimentée comme pour la Libye par des interférences étrangères, les tensions au Tchad, (1055 km de frontières) où la guerre au Soudan a plongé l'est du Tchad dans une grave crise humanitaire, avec des conflits intercommunautaires (agriculteurs/éleveurs) dans le sud et des menaces terroristes (région du Lac) et le Niger (354 km), confronté à la montée du terrorisme et la diversité des acteurs animant les groupes terroristes au Sahel. En conclusion, sous réserves de la stabilité politique et de profondes réformes, la Libye avec ses richesses et une population relativement faible, peut devenir une grande puissance économique, le Koweït, l'Afrique du Nord.

A. M.

Réseau routier : 2300 km maintenus en 2025

Le ministère des Travaux publics renforce la durabilité des infrastructures

Au cours de l'année 2025, un nombre important de projets de maintenance du réseau routier national a été réceptionné, dans le cadre du programme mis en œuvre par le ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, visant à améliorer la qualité, la sécurité et la durabilité des infrastructures routières, a indiqué, samedi un communiqué du ministère.

L'année écoulée s'est ainsi achevée par la concrétisation de l'engagement du secteur en faveur d'un réseau routier plus performant, à travers la réalisation d'interventions qualitatives, couronnées par la livraison d'un nombre conséquent de projets vitaux, inscrits dans le cadre du programme national de maintenance. Selon le bilan dressé par le ministère, 2300 kilomètres de routes nationales et de chemins de wilaya ont bénéficié d'opérations de maintenance au cours de l'année 2025, traduisant l'ampleur des efforts consentis pour préserver l'état des infrastructures existantes. Dans le même contexte, le secteur a procédé au parachèvement de la réhabilitation de 24,4 km de voies autoroutières dégradées, réparties sur plusieurs tronçons dans dix wilayas. Par ailleurs, 365 mètres linéaires de joints de dilatation ont été remplacés sur les autoroutes traversant les wilayas d'Ain Defla, Alger, Boumerdès et Constantine, afin de garantir la durabilité et la sécurité de ces axes stratégiques. Le ministère a également fait état de la réalisation d'une étude d'expertise technique portant sur 51 km du réseau autoroutier, à travers les wilayas d'Alger, Blida, Boumerdès et Bouira. Cette démarche a permis d'établir un diagnostic précis de l'état des infrastructures et de définir les axes prioritaires d'intervention pour les prochaines phases. Outre les projets déjà réceptionnés, les travaux se poursuivent dans le cadre du même programme, notamment la rénovation de 16,3 km de voies autoroutières dégradées, le remplacement de 1791 mètres linéaires de joints de dilatation sur plusieurs ouvrages d'art du réseau autoroutier, ainsi que la maintenance de 1800 km de routes nationales et de chemins de wilaya. Ces efforts seront poursuivis et renforcés en 2026, à travers le lancement d'un nouveau programme d'investissement

visant la modernisation et le renforcement de l'ensemble des infrastructures routières et autoroutières. À ce titre, le secteur s'apprête à lancer des opérations de renforcement sur 51 km d'autoroutes, 1000 km de routes nationales et 100 km de chemins de wilaya. Ce programme s'accompagnera également de travaux de nivellement sur 600 km de routes nationales et 500 km de chemins de wilaya, dans une logique d'amélioration durable du confort et de la sécurité des usagers. La maintenance des ouvrages d'art bénéficie, elle aussi, d'une priorité absolue, souligne le ministère. Des interventions sont programmées sur 120 ouvrages d'art du réseau des routes nationales et 60 ouvrages d'art relevant du réseau des chemins de wilaya. Enfin, le programme de l'année 2026 prévoit l'élimination de 29 points noirs afin de réduire les risques d'accidents, la remise en peinture des signalisations horizontales sur 31 000 km de routes nationales, ainsi que le remplacement de 2832 mètres linéaires de joints de dilatation sur différents ouvrages d'art du réseau autoroutier, conclut le communiqué.

Lancement national d'une vaste opération de maintenance routière

Une vaste opération de maintenance du réseau routier et autoroutier à l'échelle nationale a été lancée, samedi, dans l'objectif de fluidifier la circulation et de renforcer la sécurité des usagers de la route, a indiqué un communiqué officiel. Le coup d'envoi de cette opération a été donné au niveau du tunnel de Chaoua, dans la commune de Khraïcia (Alger), où les travaux de maintenance ont débuté sur plusieurs tronçons de la deuxième rocade d'Alger. Les interventions concernent



l'axe reliant les communes de Zéralda (Alger Ouest) et de Hammadi (wilaya de Boumerdès), dans les deux sens de circulation, sur une distance d'environ 62 kilomètres. À cette occasion, le directeur général des infrastructures des travaux publics au ministère des Travaux publics et des Infrastructures de base, Smaïl Rabehi, a précisé que les travaux portent essentiellement sur l'entretien de la chaussée, le décapage et le bitumage des couches dégradées, ainsi que la mise en place de la signalisation verticale et horizontale. Il a souligné que l'ensemble des moyens humains et matériels nécessaires a été mobilisé pour la réussite de cette opération, avec la participation de huit entreprises publiques et privées de réalisation, mobilisant environ 450 ouvriers et 60 engins de diffé-

rents types. Selon les explications fournies lors de la cérémonie de lancement, cette opération sera progressivement étendue à l'ensemble du territoire national, en particulier aux grands axes reliant le nord et le sud du pays. La cérémonie s'est déroulée en présence de cadres centraux du secteur, de directeurs d'établissements sous tutelle ainsi que de responsables des entreprises chargées des travaux. Cette opération s'inscrit dans le cadre de l'application des instructions du ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, et est menée sous la supervision du ministère, avec la participation des directions des travaux publics des wilayas concernées et de l'Algérienne des Autoroutes.

Amine Chabouni

L'Algérie en vitrine au Vakantibeurs 2026

Utrecht, un marché stratégique pour la promotion de la destination algérienne



L'Algérie participe à la 55^e édition du Salon international du tourisme et du voyage «Vakantibeurs 2026», organisée aux Pays-Bas, dans le cadre de la stratégie nationale de promotion de la destination touristique algérienne sur les marchés internationaux à fort potentiel. Cette participation s'inscrit dans la dynamique engagée par le secteur du tourisme et de l'artisanat traditionnel, visant à renforcer la visibilité de l'Algérie à l'international à travers une présence active aux grandes manifestations touristiques spéciali-

sées. À cet effet, le secteur, à travers l'Office national du tourisme, accompagné d'un groupe d'opérateurs et de revendeurs touristiques, prend part à cet événement majeur prévu sur une période prolongée allant du 8 au 11 janvier 2026, au Centre des expositions et des conférences de Utrecht, au Royaume des Pays-Bas. Considéré comme l'un des plus importants salons internationaux dédiés au tourisme et au voyage, le Vakantibeurs constitue une plateforme de référence pour la présentation des destinations touristiques mondiales. Il représente également un espace professionnel de premier plan pour l'échange, la communication et la construction de partenariats entre les acteurs du tourisme international, favorisant ainsi le développement des flux touristiques et des coopérations sectorielles. La participation algérienne à cette édition offre une opportunité privilégiée de faire découvrir les atouts touristiques, naturels et culturels de l'Algérie, tout en mettant en valeur la diversité du produit touristique national dans ses différentes formes. Un accent particulier est mis sur le tourisme saharien, reconnu pour son caractère distinctif, ainsi que sur les perspectives de renforcement de la coopération et de conclusion d'accords de partenariat dans le domaine des échanges touristiques. Dans ce cadre, l'Office national du tourisme a réservé un pavillon d'exposition dédié à l'Algérie, conçu, selon une vision mettant en exergue la richesse et la diversité de la destination algérienne. Le pavillon est doté de moyens modernes et d'équipements de communication adaptés, destinés à soutenir les actions de promotion, de marketing et de valorisation de l'offre touristique, tout en offrant aux opérateurs participants des conditions optimales pour la présentation de leurs produits et services. À titre de référence, la précédente édition du salon a enregistré la participation de plus de 782 exposants issus de 118 pays, attirant 72 273 visiteurs sur une superficie globale de 28 656 m², confirmant ainsi la dimension internationale et l'importance croissante de cet événement touristique de renom.

Amel Driss

La NESDA au cœur de la SNEPAL 2026 à Oran

Un engagement affirmé pour la promotion des exportations algériennes

L'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat (NESDA) prend part à la première édition de la première Exposition nationale des produits algériens destinés à l'exportation, SNEPAL, organisée dans la ville d'Oran. L'événement se tient au Palais des expositions Ahmed-Ben Ahmed, sur une période prolongée allant du 12 au 15 janvier 2026, et constitue une vitrine nationale dédiée à la valorisation du produit algérien sur les marchés extérieurs. La participation de la NESDA s'inscrit dans le cadre de sa stratégie visant à mettre en avant les capacités d'exportation des entreprises algériennes et à contribuer à la diversification des exportations nationales hors secteur des hydrocarbures. À cette occasion, l'agence est accompagnée d'un groupe de petites entreprises financées par la NESDA, actives dans plusieurs secteurs de production et de services, reflétant la diversité et le potentiel du tissu entrepreneurial national. À travers sa présence à la SNEPAL, la NESDA entend également mettre en lumière des expériences d'exportation réussies, tout en présentant les mécanismes d'accompagnement, d'orientation et de soutien qu'elle propose aux porteurs de projets et aux entrepreneurs souhaitant accéder aux marchés internationaux. Les visiteurs sont ainsi invités à découvrir le pavillon de l'agence, à échanger avec les représentants des entreprises exposantes et à s'informer sur les perspectives d'appui offertes aux entrepreneurs, dans un contexte marqué par la volonté des pouvoirs publics de renforcer la place du produit algérien à l'export et de soutenir une croissance économique diversifiée et durable.

Malik C.

Aquaculture

Un outil numérique pour lever les freins à l'écoulement de la production

Le lancement imminent d'une plateforme numérique dédiée à la commercialisation des produits de l'aquaculture a été annoncé par le directeur général de la Pêche maritime et de l'Aquaculture, Miloud Triaa, dans le cadre des efforts engagés pour développer la filière aquacole et améliorer les mécanismes de mise en marché de ses produits. Cette annonce a été faite à l'issue d'une réunion de coordination présidée par M. Triaa avec les cadres de la Direction générale, en présence de représentants de l'Office national de l'alimentation du bétail (ONAB). La rencontre a été consacrée à la préparation du lancement de la plateforme numérique destinée à la commercialisation des produits de l'aquaculture marine et continentale. La future plateforme accordera une attention particulière à certaines espèces stratégiques, notamment la dorade royale, le loup de mer et le tilapia rouge, dont la pro-

duction connaît un développement croissant à l'échelle nationale. La mise en place de cet outil numérique intervient en réponse aux difficultés persistantes rencontrées dans la commercialisation de certains produits aquacoles, une situation qui constitue l'un des principaux freins à l'élargissement de la production, en particulier pour les petits producteurs et les agriculteurs pratiquant l'aquaculture, y compris dans le cadre de l'aquaculture intégrée à l'agriculture. Dans ce contexte, il a été procédé à la création d'une entreprise publique relevant du secteur de la pêche maritime et de l'aquaculture, en tant que filiale de l'ONAB, dans le but d'apporter des solutions pratiques et durables au problème de la commercialisation. À ce titre, l'Office a d'ores et déjà entamé la commercialisation des produits aquacoles à travers ses points de vente, en application de la convention signée avec la

Chambre algérienne de la pêche maritime et de l'aquaculture. Présentée comme la première du genre, cette plateforme numérique permettra la constitution d'une base de données nationale regroupant les producteurs de l'aquaculture marine et en eaux douces. Elle offrira aux producteurs confrontés à des difficultés d'écoulement la possibilité de déclarer les quantités disponibles, afin qu'elles soient prises en charge pour leur commercialisation par l'entreprise publique concernée. La plateforme permettra également aux transformateurs de produits aquacoles de s'inscrire et de définir leurs zones d'activité, assurant ainsi un lien direct entre producteurs, transformateurs et points de vente. Elle offrira en outre la possibilité d'établir une planification de la production, de préciser les volumes produits par exploitant et par espèce, et de produire des statistiques détaillées sur le nombre de produc-

teurs et le volume de la production nationale. Cette démarche facilitera la mise en œuvre des mécanismes d'incitation existants, notamment ceux destinés aux producteurs de tilapia rouge, au profit desquels une prime de 50 dinars par kilogramme produit a été instituée. La plateforme garantira, par ailleurs, l'implication de la Chambre algérienne de la pêche maritime et de l'aquaculture, en tant que représentant professionnel des producteurs, dans le suivi et l'exploitation des données disponibles. Elle permettra également l'accès à la Direction de la santé animale, relevant du ministère de l'Agriculture, du Développement rural et de la Pêche maritime, afin de consulter les demandes de contrôle sanitaire des producteurs, renforçant ainsi la surveillance sanitaire et la qualité des produits aquacoles.

Selma Dey

Tizi-Ouzou

Plus de 300 autorisations de concessions agricoles accordées

Un total de 325 autorisations de concessions des terrains agricoles relevant du domaine privé de l'Etat a été accordé dans la wilaya de Tizi-Ouzou par la Commission de wilaya chargée de l'assainissement du foncier agricole.

La Commission qui a reçu un total de 429 demandes de transfert du droit de jouissance en droit de concession a accordé 325 autorisations de concession et rejeté 55 dossiers tandis que 22 autres sont toujours en instance. Sur les 325 dossiers acceptés par la Commission, 39 ont été déjà transférés à la direction locale du Cadastre pour le parachèvement des procédures administratives. Le wali, Aboubaker Essedik Boucetta, qui a présidé jeudi une réunion de la Commission lors de laquelle un exposé sur la situation du foncier agricole relevant du domaine privé de l'Etat dans la wilaya lui a été présenté, a instruit ses services à l'effet d'accélérer l'achèvement de l'ensemble de ces procédures dans un délai ne dépassant pas trois semaines. Il a également, ordonné, dans le même sillage, l'accompagnement

des agriculteurs investisseurs pour la constitution et la régularisation de leurs dossiers administratifs auprès des Services agricoles et l'Office national des terres agricoles de la wilaya. L'opération d'assainissement du foncier agricole s'inscrit, rappelle la même source, «dans les efforts de l'Etat visant à protéger le foncier agricole et à garantir son exploitation optimale, en vue de contribuer à la réalisation de la sécurité alimentaire du pays. Elle se décline, notamment, à travers le recensement et l'inventaire de l'ensemble des terres agricoles relevant du domaine privé de l'Etat, l'identification des superficies non exploitées et susceptibles d'être récupérées, la régularisation de la situation des exploitants effectifs et leur intégration dans l'activité économique.

Kahina Tasseda



Blida

Sortie d'une promotion unifiée d'agents de police

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, accompagné du directeur général de la Sûreté nationale, Ali Badaoui, a présidé jeudi la cérémonie de sortie de la 62^e promotion unifiée d'agents de police (promotion du 28 décembre 2024), à l'Ecole d'application de la Sûreté nationale Abdelmadjid-Bouzbid de Soumaâ (Blida). La cérémonie de sortie de la 62^e promotion, qui porte le nom du martyr du devoir national «Djehghoub Salah», a été suivie par des membres du gouvernement, des représentants d'organismes nationaux et les familles des diplômés. A cette occasion, le directeur de l'Ecole d'application de la Sûreté nationale, le contrôleur de police Mohamed Cherif Boudrouache, a précisé que cette promotion comptait 1394 diplômés, dont 1003 étudiants de l'école et 309 étudiants de l'annexe de M'Sila, ainsi que 82 diplômés du Centre d'entraînement de Beni Merad (Blida). M. Boudrouache a ajouté que la promotion diplômée avait suivi une formation de base de 12 mois, comprenant des cours théoriques et pratiques. Cette formation a débuté par une intensification des activités de préparation

physique et psychologique, et a également inclus l'enseignement de matières juridiques, soutenu par des activités pratiques au sein de l'école. Il a souligné que ces connaissances avaient été renforcées par une formation pratique sur le terrain, au sein des services opérationnels. Il a précisé que les établissements de formation de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) avaient adopté le modèle de l'approche par compétences pour les programmes et cursus de formation des différentes spécialités policières, dans le cadre de visions et de plans stratégiques visant à développer le système de formation policière. L'objectif est de former des ressources humaines compétentes et qualifiées pour exercer leurs fonctions professionnelles avec un haut niveau de professionnalisme, afin de fournir des services de sécurité de qualité répondant aux attentes des citoyens et des autorités supérieures du pays. Le même responsable a également appelé les agents diplômés à «faire preuve de loyauté et de discipline, à appliquer strictement les lois de la République et à préserver la sécurité du pays». La cérémonie a débuté par l'inspection de la pro-

motion par le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, puis par la remise des grades. Les agents diplômés ont ensuite présenté une série de démonstrations témoignant de leur haut niveau de préparation. Des inspectrices de police, étudiantes à l'Ecole de formation des officiers de police Ahmed-Loulou de Sétif, ainsi qu'un certain nombre d'étudiants agents de police de l'Ecole de police Mohamed-Ouadah d'Aïn Benian (Alger), ont également participé à l'animation de cette cérémonie. Pour rappel, le martyr du devoir national, dont la promotion des diplômés porte le nom, le commissaire de police Djehghoub Salah, est né en 1942 à Blida. Il a rejoint les rangs de la Sûreté nationale le 10 août 1964 et a gravi les échelons au cours de sa carrière, exerçant dans plusieurs sièges de la sûreté de wilayas, dont celui de la wilaya de Blida en 1988. Le 1^{er} avril 1992, il a été victime d'un lâche attentat terroriste qui a entraîné sa mort en martyr, dans la ville de Sidi Moussa. Conformément aux dispositions du décret exécutif relatif aux victimes du terrorisme, il a été promu au grade de commissaire de police.

Bouira

Plus de 3,6 milliards de dinars pour l'entretien et la réhabilitation des routes en 2026



Une enveloppe financière de plus de 3,6 milliards de dinars sera allouée en 2026 au financement de plusieurs projets d'entretien et de réhabilitation de routes nationales (RN) et de chemins de wilaya (CW) à travers plusieurs communes de la wilaya de Bouira, a-t-on appris auprès de la Direction des Travaux publics (DTP). Le premier chantier de ces projets est le lancement, prévu bientôt, des travaux de réhabilitation de la deuxième tranche du dédoublement de la RN8, sur une distance de 9,7 km, jusqu'aux limites administratives avec la wilaya voisine de M'Sila. «Celui-ci sera lancé au cours du premier trimestre

2026 pour un montant de deux milliards de dinars», a précisé Nouredine Gasmi, directeur des Travaux publics, ajoutant qu'«un appel d'offres a été lancé à cet effet». Le même responsable a rappelé que la première tranche de ce même projet avait porté sur la réfection et la réhabilitation d'un tronçon de 17 km. Cette double voie permettra de relier la ville de Bouira aux régions et wilayas des Hauts-Plateaux, et de dynamiser l'activité économique, notamment grâce à la réalisation en cours de la zone industrielle de Dirah (Sud de Bouira). Par ailleurs, un autre montant de 1,2 milliard de dinars sera également alloué aux projets de renforcement des routes nationales, notamment celles reliant la wilaya de Bouira à Boumerdès et à Tizi-Ouzou. Dans le cadre de ces projets, la RN15, qui relie Aghbalou (Est de Bouira) à Tizi-Ouzou, connaîtra, dans les mois à venir, des travaux de renforcement. «Un tronçon de 12 km de cette route sera renforcé afin d'assurer la sécurité des automobilistes sur cet important axe», a expliqué le directeur des Travaux publics. Les travaux de renforcement concerneront également la RN30, sur un tronçon de 7,4 km entre M'Chedallah et Saharidj, selon les détails fournis par le même responsable. «La RN29, qui relie la ville de Lakhdaria à la wilaya de Boumerdès, sera elle aussi renforcée sur un tronçon de 12,7 km», a-t-il ajouté. Concernant l'entretien des routes, M. Gasmi a fait savoir qu'une enveloppe de 400 millions de dinars serait également allouée à des travaux d'entretien de plusieurs chemins de wilaya (CW) pour désenclaver différentes communes et localités isolées. Le CW 12, qui mène à la commune de Maâmoura (Ouest de Bouira), verra le lancement de la 2^e tranche du projet d'entretien portant sur 13,2 km. Les travaux d'entretien concerneront également le CW 25, qui relie Mezdlour à M'Sila sur une distance de neuf kilomètres, ainsi que le CW 9 entre Selloum et Saharidj (Est de Bouira), selon le directeur des Travaux publics. D'autres tronçons de la RN25, qui relie le village d'Ouled Zidan à la ville d'Aïn Bessam, ainsi que d'autres de la RN 8B seront également concernés par cette opération d'entretien. Ces projets visent à améliorer, renforcer et à réhabiliter le réseau routier de la wilaya. «Les travaux de tous ces projets devront être achevés à la fin de l'année 2026».

Médéa

Lancement prochain de projets d'équipements publics dans différents pôles urbains

Plusieurs projets d'équipements publics, incluant des structures éducatives, sanitaires et sécuritaires, seront prochainement lancés à travers la wilaya de Médéa, dans le cadre de l'aménagement des cités d'habitat intégré. Ces projets visent à doter les nouvelles cités d'un ensemble de structures offrant aux résidents différents services contribuant à améliorer leur cadre de vie, a fait savoir le directeur local des Equipements publics, Redouane Houas. Il a notamment fait part de la programmation d'un projet de construction de nouvelles structures éducatives couvrant les trois cycles, qui viendront s'ajouter à des projets déjà concrétisés au niveau de ces cités. M. Houas a évoqué, dans ce contexte, le lancement prochain des chantiers de réalisation de lycées, collèges d'enseignement moyen (CEM) et groupes scolaires dans les pôles urbains d'El Omara, de Mezghena, de Draâ Smar et de Berrouaghia dans le cadre de l'aménagement de ces cités d'habitat intégré. Ces cités seront également dotées de polycliniques pour assurer aux résidents des prestations sanitaires de proximité et de désengorger les établissements hospitaliers de la région, a-t-il ajouté. Des sièges de sûreté urbaine sont aussi prévus au niveau de ces cités pour veiller à la tranquillité des habitants, a-t-il noté. Des infrastructures de proximité (établissements éducatifs, mosquées, polycliniques), des annexes administratives et des unités commerciales relevant de différents organismes économiques publics ont été concrétisées, au cours des trois dernières années dans les cités «Aïn Djerda», commune de Draâ Smar, «Chorfa», à Berrouaghia, «Faidh-Lahmar», à Ksar El Boukhari, a-t-il rappelé. Ces infrastructures ont permis d'optimiser la fonctionnalité de ces cités en assurant aux résidents les services dont ils ont besoin, a souligné M. Houas.

Constantine

Quatre sessions de formation sur la numérisation pour les enseignants des classes d'alphabétisation

Quatre sessions de formation sur la numérisation destinées aux enseignants des classes d'alphabétisation, ont été organisées à Constantine, au titre de la saison scolaire 2025-2026, a-t-on appris auprès du directeur par intérim de l'annexe de wilaya de l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes (ONAEA), Salah Benchaâbane.

Premières du genre à l'échelle locale, ces formations qui ont été lancées depuis la fin du mois de décembre dernier, s'inscrivent dans le cadre d'un programme tracé par les services de cet Office, portant célébration de la Journée arabe de l'alphabétisation (8 janvier). Pas moins de 230 enseignants répartis sur 321 classes d'alphabétisation relevant des 12 communes de la wilaya, ont bénéficié de ces formations ayant pour objectif d'intégrer les outils numériques dans l'enseignement des adultes, en utilisant des méthodes actives pour développer les compétences de lecture, d'écriture et de calcul, tout en rendant l'apprentissage plus adapté aux styles d'apprentissage visuels et auditifs. Ces sessions de formation visent à moderniser les programmes, à soutenir les apprenants en difficulté et à réduire l'analphabétisme dans un monde numérisé, soulignant que «l'impact de l'alphabétisation numérique sur l'apprentissage», «l'intégration des technologies dans le curriculum scolaire d'alphabétisation», «les défis de l'alphabétisation numérique dans les zones rurales et les mécanismes de l'alphabétisation numérique», sont les thèmes qui ont été débattus. L'annexe de l'ONAEA de Constantine a procédé à la numérisation des contenus pédagogiques d'alphabétisation, depuis la nouvelle rentrée d'octobre dernier, dans le cadre de l'introduction des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le processus d'enseignement, a rappelé, M. Benchaâbane, ajoutant qu'une plateforme numérique comportant des données sur les modalités d'accès aux classes d'alphabétisation, les inscriptions et les résultats trimestriels, a été mise en place.

M. E. H.



Batna

La station de traitement du lixiviat prochainement mise en service au CET d'Oued Chaâba

La station de traitement du lixiviat du centre d'enfouissement technique (CET) de la zone d'El Biar, dans la commune d'Oued Chaâba (Batna), sera «bientôt» mise en service. Selon la directrice générale de l'Etablissement public de gestion des CET, Chamia Merabti, précise que la station a subi une série d'essais techniques en vue de sa mise en service, avant d'ajouter que cet équipement est venu renforcer le

CET par le biais de l'Agence nationale des déchets (AND) grâce à un financement du ministère de tutelle. La station traitera environ 110 m³ de lixiviat, permettant d'extraire 75% d'eau claire réutilisable, que ce soit pour l'irrigation agricole ou l'utilisation individuelle, tandis que les 25% restants constitueront une matière concentrée.

Cette installation, qui représente un véritable atout pour le développe-

ment durable de la wilaya, dispose, selon la même responsable, d'un laboratoire d'analyses ainsi que de bassins et d'équipements modernes pour le traitement du lixiviat. La réalisation de cette station s'inscrit dans le cadre de la politique adoptée ces dernières années par le ministère de l'Environnement et de la Qualité de la vie visant à renforcer l'économie circulaire, selon Mme Merabti qui ajoute que le traitement

du lixiviat fournit les moyens logistiques pour améliorer le traitement des déchets ménagers dans la wilaya de Batna, garantissant ainsi la protection de l'environnement et des eaux souterraines de la pollution causée par les fuites de déchets. Ce traitement permet également de valoriser les déchets enfouis au CET et de les récupérer, contribuant par là même à la création d'emplois et à la génération de richesses.

Jijel

De nombreux projets de développement pour la commune d'Oudjana en 2026

La commune d'Oudjana, située à 27 km au sud-est de Jijel, a bénéficié de nombreux projets de développement pour l'année 2026, a affirmé, jeudi, le président de l'APC, Fouad Askar.

Le même élu a précisé, que dans le cadre de la poursuite de la dynamique de développement imprimée à cette commune, plusieurs projets de développement ont été inscrits au titre de différentes sources de financement public. Il a été inscrit, dans ce contexte, 4 opérations dans le cadre du programme d'appui au développement socio-

économique des communes, relatives à l'aménagement urbain de l'entrée et du centre du chef-lieu de commune, le revêtement de la route d'Ouled Saâda, et au renouvellement et l'extension du réseau d'assainissement, le tout moyennant un investissement public de 77 millions de dinars. Une autre opération a également été inscrite à l'indicatif de la commune d'Oudjana, pour un montant de 60 millions de dinars puisé de la Caisse de solidarité et de garantie des collectivités locales, destinée à l'alimentation en eau

potable des habitants de la région de Bouafroun, selon M. Askar qui a également fait état de l'inscription de deux opérations financées par le budget communal relatives à l'étude et la réalisation de deux groupes scolaires aux lieux-dits «Kerouche» et «Ouled Rabah». Pour rappel, la commune d'Oudjana avait bénéficié en 2025 d'un budget de 890 millions de dinars, provenant de diverses sources de financement public pour la réalisation de 55 projets de développement.

Islam Chiheb

Céréaliculture à Mila

Emblavement d'environ 103 600 hectares

Une superficie de 103 574 hectares (ha) destinée à la culture de différentes espèces de céréales a été emblavée dans la wilaya de Mila au titre de la saison agricole en cours (2025-2026). Le chef du service de l'organisation de la production et de l'appui technique, Mohamed Bengouiten, a précisé, que la superficie semée, jusqu'à la semaine en cours, représente 85% des objectifs tracés dans les différentes communes de la wilaya, avant de souligner que cette superficie est «susceptible d'augmenter après l'achèvement des semailles dans certaines zones accusant du retard». Dans ce contexte, que 60 757 hectares ont été semés en blé dur, 19 747 ha en blé tendre, 19 397 ha en orge, 3556 ha en avoine et 117 ha en triticales. Pour réussir la campagne labours-semailles de la saison agricole en cours, d'importantes quan-

tités d'intrants ont été cédées aux céréaliculteurs, dont 140 546 quintaux (qx) de semences, 101 357 qx d'engrais, dont 62 400 qx d'engrais de profondeur (le reste en engrais de couverture), a encore fait savoir M. Bengouiten, soulignant que la vente «se poursuit encore». S'agissant de l'accompagnement et du soutien financier aux agriculteurs de wilaya, les services du groupe régional d'exploitation de la Banque de l'agriculture et du développement rural (BADR) de Mila ont financé, cette saison, 1427 agriculteurs par le biais du prêt bonifié «R'fig» afin de leur permettre de faire l'acquisition des intrants et de prendre en charge les frais inhérents aux labours-semailles. Il a été indiqué, à ce propos, que les prêts accordés aux céréaliculteurs ont dépassé les 2,632 milliards de dinars.

El Tarf

Réception prochaine de deux projets d'évacuation des eaux pluviales et des eaux usées

Deux projets portant sur le drainage des eaux pluviales et des eaux usées, en phase de réalisation dans la wilaya d'El Tarf dans le cadre des efforts visant à protéger les agglomérations des inondations, seront réceptionnés «au cours du 1^{er} trimestre de l'année 2026», a indiqué, la directrice des Ressources en eau, Nawal Adjal. Ces deux projets, inscrits au titre des programmes sectoriels de l'exercice 2025 pour un montant de 340 millions de dinars, portent sur la réalisation de ceintures de protection en béton armé dans les zones de Sidi Kaci (commune de Ben M'hidi), sur trois kilomètres, et d'Ouled Abdallah (commune du Lac des Oiseaux) sur un kilomètre. Les travaux menés sur un rythme soutenu, donneront également lieu à la pose de conduites d'évacuation des eaux pluviales, selon Mme Adjal qui a fait savoir qu'une étude technique sera effectuée pour la protection des plus importants groupements d'habitation du chef-lieu de wilaya contre les risques d'inondations.

La directrice des Ressources en eau a également indiqué que le secteur de l'Hydraulique a bénéficié, dans cette wilaya frontalière, de plusieurs opérations préventives inscrites dans le cadre des programmes sectoriels de 2026, pour protéger des inondations les zones de Beffa, dans la commune d'Aïn El Assel, d'El Meridima (El Kala), et de Smati et Matrouha (El Tarf).

Tébessa

300 millions de dinars pour le réaménagement du stade 4-Mars-1956

Une enveloppe financière de 300 millions DA a été allouée pour le réaménagement du stade 4-Mars-1956 de la ville de Tébessa, a-t-on appris auprès du directeur de la Jeunesse et des Sports (DJS). Mustapha Hamlaoui a précisé que cette enveloppe financière dégagée du programme sectoriel 2026 permettra de lancer prochainement une opération de réaménagement de ce stade pour l'habiller à accueillir les compétitions sportives, notamment de football, affirmant qu'un délai de 24 mois a été fixé pour l'exécution de ces travaux. Dans ce contexte, le même responsable a ajouté que d'autres opérations ont été inscrites au programme sectoriel 2026 pour la réalisation, notamment d'une piscine de proximité dans la commune d'El Oglâ et l'élaboration des études de réalisation de deux autres piscines de proximité dans les communes de Bir Mokkadem et El Ma Labiod. Un montant de 35 millions DA a été également alloué pour la réhabilitation de la salle omnisports de Bir El Ater, selon le même responsable qui a souligné que les services de la direction du secteur ont transmis des demandes au ministère de tutelle pour la réalisation de plusieurs structures sportives à travers les communes, notamment frontalières en attendant leurs études avant l'aval et l'allocation des crédits financiers nécessaires pour la réalisation.

Abdelghani T.

Sidi Bel-Abbès

Reprise des transports urbains et interurbains

La reprise de l'exploitation des lignes de transport publics urbain et interurbains reliant les communes de Sidi Bel-Abbès et la wilaya vers d'autres villes par taxis et bus a été accueillie favorablement par les transporteurs qui ont repris leur activité de manière organisée, contribuant à la satisfaction générale des citoyens et leur permettant de bénéficier de conditions de voyage optimales et sûres.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés pour garantir des services de transport durables et assurer le retour à la normale des transports intercommunaux et inter-wilayas. A titre d'exemple, différentes gares routières ont repris leurs activités normales à titre d'exemples les gares routières de Sakia El Hamra, Sogral et Ghalmi au chef-lieu ainsi que la gare municipale à Ben Badis. Ce retour à la normale a été aussi salué par les usagers des transports publics qui ont trouvé de grandes difficultés pour se rendre vers leurs lieux de travail au début de la semaine passée suite à des perturbations dans plusieurs dessertes de taxis collectifs et de bus. Ce qui a poussé le premier responsable de la wilaya de Sidi Bel-Abbès, Kamel Hadji à organiser une réunion d'urgence avec les différents partenaires et acteurs socio-économiques au niveau de la wilaya, en recevant mardi dernier des représentants des secteurs des transports. Le wali a écouté les préoccupations et doléances exprimées par les représentants des transporteurs routiers de marchandises et de passagers, ainsi que par les chauffeurs de taxi urbains et interurbains.



Oran

Le marché de gros d'El Kerma réceptionne plus de 70 camions de fruits et légumes

Près de 71 camions de fruits et légumes provenant de plusieurs régions de l'ouest et du centre du pays à l'exemple de Mascara, Relizane, Mostaganem, Aïn Témouchent, Sidi Bel-Abbès, Aïn Defla, Blida, Sétif, Oued Souf, Chlef, Biskra, In Salah, Alger et Tipasa ont été réceptionnés, jeudi, au marché de gros d'El Kerma. Un apport considérable pour approvisionner ce marché qui s'étend sur une superficie de 26 hectares et qui constitue une plateforme essentielle pour l'approvisionnement en fruits et légumes de la région ouest. Dans ce registre, la direction de cette enceinte commerciale tient à préciser que tous les produits sont disponibles, notamment en cette saison de grand froid et un afflux considérable de commerçants et de citoyens a été enregistré au sein de ce marché. En effet, de nouvelles mesures ont été prises, depuis plusieurs mois, pour promouvoir l'activité au sein de cette infrastructure avec l'aménagement d'un

nouvel espace pour accueillir les agriculteurs et leur permettre de vendre leurs récoltes sans intermédiaire. En offrant aux producteurs un accès direct aux acheteurs, ce dispositif permet d'absorber un maximum de produits agricoles, ce qui devrait contribuer à stabiliser les prix sur le marché et améliorer la disponibilité des produits frais, particulièrement en période de forte production. Un autre espace a été réservé pour l'exportation et est fonctionnel depuis le mois d'octobre en plus d'un site qui sera aménagé et dédié aux grossistes. La direction a prévu plusieurs structures d'accompagnement et de commodités, notamment pour les chauffeurs de camions entre autres, le tout dans le but de développer le marché, conformément aux normes requises. A vrai dire, des directives avaient été données, ces derniers mois, pour promouvoir la gestion du marché et augmenter ses recettes en tant qu'entreprise économique et ce, afin qu'il

contribue au développement de la wilaya. Lors d'une conférence de presse animée conjointement en septembre dernier avec les membres de la fédération nationale des mandataires du marché de gros d'El Kerma affiliée au bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) d'Oran, le directeur du marché de gros d'El Kerma avait insisté sur la nécessité de coordonner les efforts afin de concrétiser les objectifs assignés pour le bon fonctionnement et le développement de cette enceinte commerciale et la hisser au diapason de la performance.

L'hôpital de Gdyl lance un appel au don de sang

Dans un appel de solidarité urgent, l'établissement hospitalier de Gdyl a annoncé son besoin pressant en donneurs de sang, afin de soutenir les patients pris en charge

en situation d'urgence et d'assurer la continuité des soins médicaux, notamment face à l'augmentation de la demande pour ce produit vital. Ceci démontre que les réserves de sang connaissent une pression croissante et nécessite une mobilisation citoyenne rapide. À cet effet, l'hôpital invite l'ensemble des citoyens à se présenter dans les plus brefs délais au service de don de sang, pour contribuer directement à sauver des vies humaines. Le don de sang revêt une importance capitale, car il constitue un geste solidaire et irremplaçable, essentiel pour les victimes d'accidents, les patients nécessitant des interventions chirurgicales, ainsi que ceux atteints de maladies chroniques dépendantes des transfusions. Au-delà de son impact médical, le don de sang incarne des valeurs de solidarité et de responsabilité collective, renforçant le lien social et l'esprit d'entraide au sein de la société.

Kaddour Lehouari

Commerce à Mascara

Le wali s'assure de la disponibilité des produits

À l'approche du mois béni de Ramadhan, la disponibilité des produits alimentaires, en particulier ceux de large consommation, constitue une priorité pour les autorités de Mascara. La commune de Froha, située à dix kilomètres du chef-lieu de la wilaya, représente l'un des principaux centres de vente en gros de produits alimentaires et joue un rôle stratégique dans l'approvisionnement des commerces de détail de nombreuses communes. Le wali Fouad Aïssi s'est rendu de manière inopinée aux commerces de gros de Froha pour se rapprocher des opérateurs économiques et s'assurer du bon approvisionnement des commerces de détail. Cette visite a permis aux commerçants de présenter leurs préoccupations à tous les niveaux et le wali a pris note de chacune d'elles pour un suivi ultérieur. Sur le terrain, le wali a pu constater directement les conditions d'approvisionnement et la disponibilité des produits de large consommation. Les observations indiquent une offre suffisante, un approvisionnement stable et le respect des prix pratiqués. Le wali a jugé ces éléments encourageants en affirmant que «la stabilité du marché dépend d'un

suivi régulier et d'une coordination efficace entre tous les acteurs». La vigilance se poursuit au sein de la wilaya à travers des réunions de coordination, comme celle tenue lundi soir avec la directrice du Commerce pour examiner la situation du ravitaillement. Le chef de l'exécutif a insisté sur la nécessité d'assurer une disponibilité continue des produits alimentaires et de maintenir la stabilité des prix. Il a appelé à renforcer la coopération entre les services du commerce et de l'agriculture afin de garantir un approvisionnement durable, soutenir la production locale et faciliter la commercialisation des produits agricoles. Il a également souligné l'importance d'organiser efficacement le transport et de préparer les moyens logistiques pour répondre aux besoins des citoyens, ajoutant que «le travail coordonné entre les différents secteurs est essentiel pour assurer la continuité de l'approvisionnement et améliorer les conditions de vie des habitants». Cette approche proactive vise à garantir que les marchés restent approvisionnés et accessibles, offrant aux citoyens toutes les commodités nécessaires pour un Ramadhan serein.

Tlemcen

5747 postes dans la formation professionnelle

Dans le cadre des politiques de renforcement de la qualification professionnelle, la session de février 2026 de la formation et de l'enseignement professionnels à Tlemcen se veut une réponse structurelle aux tensions du marché du travail. À travers l'ouverture de 5747 postes de formation, le secteur cherche à dépasser une logique quantitative pour structurer une offre de compétences mieux adaptée aux besoins de l'insertion professionnelle. La répartition des postes révèle une orientation assumée vers des dispositifs différenciés, adaptés à des profils et à des situations sociales variés. L'apprentissage, avec 1725 postes, continue d'être présenté comme un levier privilégié d'employabilité, tandis que les programmes destinés aux détenus, totalisant 10 116 places, traduisent une approche axée sur la réinsertion par la formation et la lutte contre l'exclusion sociale. À cela s'ajoutent 1430 postes de formation qualifiante et 2700 places réservées aux bénéficiaires de l'allocation chômage, illustrant une tentative d'articulation entre politiques de l'emploi et dispositifs de formation. A cet effet, l'introduction de quatre nouvelles spécialités, mécatronique, fabrication de fromage, vente de pneus et usinage, témoigne d'une volonté d'actualiser le catalogue de formation en fonction des mutations économiques et des besoins émergents.

Carnaval «Ayrad» à Tlemcen

Une tradition perpétuée par les habitants de Beni Snous pour célébrer le Nouvel An amazigh

Le carnaval «Ayrad» est l'une des traditions et pratiques culturelles que les habitants de Beni Snous, dans la wilaya de Tlemcen, continuent de préserver afin de célébrer l'avènement du Nouvel An amazigh (12 janvier), exprimant ainsi leur optimisme quant à l'abondance et à la prospérité des productions agricoles au cours de l'année.

La ville de Beni Snous est réputée pour ce carnaval, dont l'origine remonte à 1250 ans avant J-C. Il porte plusieurs appellations à travers les douze régions relevant de la commune de Beni Snous, la plus connue étant «Iradia El Kobra» (la grande Iradia), a indiqué le Pr Abdelkrim Benaïssa du département des arts de l'Université Abou Baker-Belkaïd de Tlemcen. Il a ajouté que ce carnaval est incarné par les jeunes de la région qui confectionnent, plusieurs jours avant la célébration du Nouvel An amazigh, des masques représentant des animaux, qu'ils portent lors des défilés organisés dans la nuit du 12 janvier, accompagnés de spectacles de rue à caractère quasi-théâtral dans les ruelles et les quartiers de Beni Snous, appelés «Iradia des ruelles». D'autres rituels ont lieu à l'intérieur des maisons, appelés «Iradia Taddart» où l'architecture permet aux participants d'entrer dans la cour et de se produire dans le patio, tout en racontant des histoires, récits et anecdotes liés à cette occasion. M. Benaïssa a précisé que ces jeunes se déguisent en lion, lionne et lionceau, sortent dans les rues pour danser et chanter au rythme de la derbouka et du bendir, tout en entonnant des chants populaires propres à cette fête, tels que *Taha El Leil Hallou Babkom*, *Cheblalak* et *Reblalak*, des expressions amazighes répétées dans cette ambiance festive. Les festivités annuelles à Beni Snous se distinguent également par la préparation de plats traditionnels comme le «cherchem», composé d'un mélange de blé et de fèves, le couscous aux légumes, le «berkoukes à l'khliâ», ainsi que des plats chauds adaptés au froid de cette période de l'année, en plus du trid, du msemen, du baghrir, du mbesses et d'autres spécialités. Les tables sont également ornées de la galette sucrée, appelée «El Ghrissa», garnie d'un œuf en son centre, ainsi que de différentes variétés de fruits secs et de noix servant à la préparation de la «Tbibqa», un plat confectionné à base d'alfa dans lequel sont mélangées toutes sortes de fruits secs. Un nourrisson de la famille est placé au centre, en signe de bon augure et de bénédiction, a expliqué à l'APS la présidente de l'association de la femme rurale de Beni Snous, Yamina Maâkal. Les femmes cousent également le costume traditionnel spécifique à la célébration de Yennayer, richement décoré



de couleurs et de fils de différentes tailles, et l'accompagnent de bijoux traditionnels en argent. Selon Mme Maâkal, ce costume est porté par les fillettes afin de prendre des photos souvenirs. De son côté, la directrice du centre d'interprétation du costume traditionnel de Tlemcen, Rachida Amer, a indiqué que ce costume traditionnel est confectionné de soie blanche et brodé de fils multicolores. Autrefois brodé à la main, il est aujourd'hui réalisé à l'aide de machines spéciales. Il est accompagné d'un tablier, d'une ceinture, pièce de tissu qui entoure et recouvre la robe, ainsi que du burnous et de bijoux

en argent. Elle a souligné que le centre valorise et préserve ce type de costume en l'exposant parmi les tenues traditionnelles qui incarnent l'identité algérienne dans la salle d'exposition de cet édifice culturel. A l'occasion de Yennayer, le centre organise également une manifestation visant à faire connaître les principales pièces de ce costume traditionnel, ainsi qu'une célébration symbolique durant laquelle femmes et jeunes filles sont habillées de ces tenues et photographiées afin d'encourager la préservation de ce patrimoine matériel.

M. Taous / Ag.

54^e Concours international des beaux-arts pour enfants «Lidice 2026»

L'ambassade de la République tchèque à Alger invite les jeunes artistes et leurs enseignants à y prendre part



L'ambassade de la République tchèque à Alger invite les jeunes artistes et leurs enseignants à prendre part à la 54^e édition du Concours de l'Exposition Internationale des beaux-arts pour enfants «Lidice 2026», organisé chaque année pour commémorer les enfants victimes du village tchèque de Lidice, tués par les nazis en 1942, ainsi que tous les

enfants morts dans la guerre. Ce concours artistique pour enfants de 4 à 16 ans permettra de découvrir leurs savoir-faire et leurs talents, en participant à une exposition où les meilleures œuvres seront primées. Le concours et l'exposition qui s'ensuit figurent parmi les plus importants au monde et rassemblent chaque année des milliers d'enfants

venus de nombreux pays. La 54^e édition du concours «Lidice 2026» sera consacrée au thème : «Livre». Les livres sont présentés comme des guides magiques vers le monde de l'imaginaire et des trésors du savoir. Ils inspirent non seulement par les histoires qu'ils racontent, mais aussi par leur savoir-faire et leur expression artistique. Les enfants peuvent participer à travers différentes techniques artistiques, notamment le dessin et la peinture, la gravure, la photographie ainsi que le film et l'animation, avec une durée maximale de trois minutes pour ces dernières. Les œuvres seront évaluées par un jury en deux tours. Les créations primées feront l'objet d'une exposition annuelle à la galerie Lidice à partir de juin 2025 et les œuvres d'art récompensées seront ensuite archivées. D'autres expositions plus modestes seront organisées ultérieurement en République tchèque et à l'étranger. La participation à l'exposition est ouverte uniquement aux enfants âgés de 4 à 16 ans, à titre individuel ou en tant qu'élèves d'écoles ou d'établissements artistiques. Les personnes en situation de handicap peuvent participer sans limite d'âge. Chaque enfant ou élève peut donner un titre à son œuvre. Pour les œuvres réalisées avec des peintures pouvant être dépolissées ou essuyées, l'utilisation d'un fixateur en spray est recommandée. Seules les

œuvres réalisées sur papier de bonne qualité au format A4 ou A3 maximum sont acceptées, sans cadre ni support. Pour être admis au concours, il est impératif de respecter l'ensemble des conditions établies. Toute œuvre ne respectant pas ces exigences ou présentant une écriture illisible sur les étiquettes peut être refusée. Seules les œuvres en lien direct avec le thème de l'année seront évaluées. Les œuvres de dimensions excessives, montées ou insuffisamment étiquetées peuvent être exclues. Afin de constituer une collection de haute qualité, une présélection pourra être effectuée au niveau de l'ambassade avant l'expédition des œuvres vers la République tchèque. Chaque œuvre doit impérativement être étiquetée. L'étiquette doit être remplie en caractères d'imprimerie lisibles, en alphabet latin, de préférence sur ordinateur, et collée ou attachée au dos de l'œuvre. Elle doit comporter le nom, le prénom et l'âge de l'enfant participant, le nom et l'adresse complète de l'école ou de l'organisation envoyant l'œuvre, ainsi que l'adresse électronique de l'établissement, de l'organisation, d'un parent ou des professeurs d'art souhaitant être informés des résultats. La date limite de dépôt ou d'envoi des œuvres est fixée au 29 janvier 2026 à l'adresse de l'ambassade de la République tchèque, 03 chemin du Ziriyab, Télémy, Alger.

Bouira

Plusieurs wilayas participent aux festivités de Yennayer

Plusieurs wilayas du pays prendront part aux festivités célébrant Yennayer 2976 dans la ville d'Ath Laksar (Bouira) où un riche programme culturel et artistique a été élaboré pour célébrer le Nouvel An amazigh, a-t-on appris auprès des organisateurs. «Les festivités célébrant le Nouvel An amazigh (Yennayer 2976) à Ath Laksar seront marquées par la participation de plusieurs wilayas du pays comme Ghardaïa, Alger, Tipasa, et Khenchela», a

indiqué à l'APS le directeur de la maison de la culture Ali-Zaâmoum de Bouira, Mohand Zine Mekbel. Depuis quelques jours, la ville d'Ath Laksar vit au rythme des préparatifs pour la célébration de Yennayer dont les festivités seront lancées dimanche avec une série d'expositions dédiées, notamment aux bijoux et aux habits et plats traditionnels, ainsi qu'aux produits du terroir de la région. Des produits d'artisanat, de poterie et de tapisserie seront également expo-

sés par les artisans des wilayas participantes à ces festivités, a précisé M. Mekbel. Des conférences sur la symbolique de Yennayer et les différentes traditions marquant sa célébration seront animées par des enseignants et chercheurs en langue et culture amazighes, a souligné le même responsable. Des galas artistiques, des pièces théâtrales et des concours sont aussi prévus dans le cadre des festivités célébrant Yennayer à Ath Laksar.

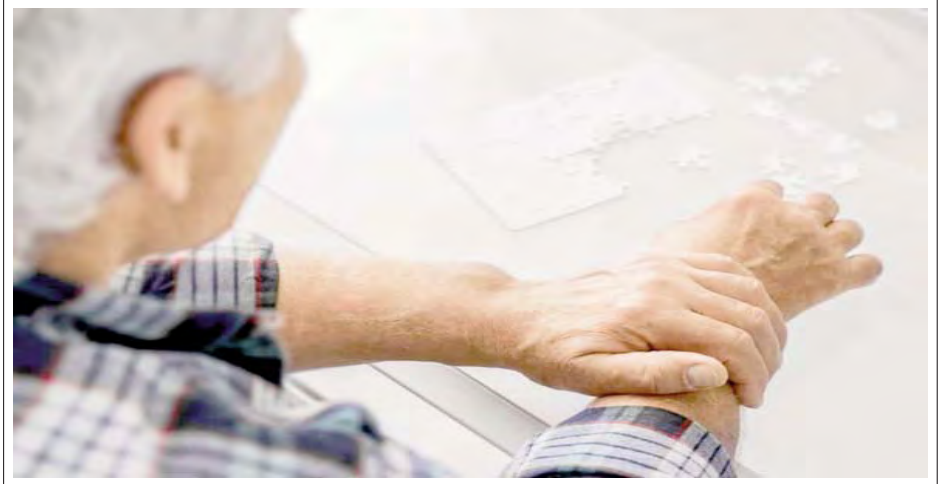
Des chercheurs viennent de découvrir un moyen de ralentir la progression de la maladie de Parkinson

Des chercheurs de l'école de médecine de Yale ont identifié deux protéines possiblement responsables de la progression de la maladie de Parkinson. Une découverte qui pourrait permettre de développer des traitements pour ralentir, voire stopper, l'évolution de la maladie. La maladie de Parkinson est une maladie neurodégénérative qui se caractérise par la perte de neurones dopaminergiques. Cette mort cellulaire est liée à l'accumulation d'une protéine, la α -synucléine, qui se propage de neurone en neurone. Cette protéine est présente en quantité abondante dans le cerveau humain, sans que cela soit pathogène. Mais chez les personnes atteintes de la maladie de Parkinson, elle prend une forme anormale, on dit qu'elle est mal repliée, et se multiplie dans le cerveau. Dans une étude publiée dans la revue *Nature Communications*, des chercheurs ont pour la première fois identifié ce mécanisme de propagation. Le cibler grâce à un traitement pourrait freiner l'évolution de la maladie. Deux protéines, appelées mGluR4 et NPDC1, joueraient un rôle majeur dans le transport et la propagation de l' α -synucléine mal repliée dans le cerveau, un mécanisme intimement lié à la maladie de Parkinson. L'accumulation de cette protéine dans les cellules motrices du cerveau provoque des symptômes tels que des troubles moteurs, des tremblements, des problèmes d'équilibre et un ralentissement des mouvements. A mesure que l' α -synucléine se propage entre les neurones, ces symptômes s'aggravent. Pour vérifier leur

hypothèse, selon laquelle l' α -synucléine est capable de pénétrer de nouvelles cellules en se liant aux protéines de surface, le chercheur Stephen M. Strittmatter et son équipe ont créé 4400 lots de cellules. Chaque lot exprimait différentes protéines de surface. Ils ont ensuite observé si ces protéines de surface se liaient à l' α -synucléine mal repliée. Les chercheurs ont constaté que la plupart des protéines de surface ne se liaient pas. Toutefois, ils ont observé que 16 s'y liaient. Parmi elles, deux étaient présentes dans les neurones dopaminergiques humains de la substance noire, une zone du cerveau qui dégénère dans la maladie de Parkinson. Plus précisément, l'étude explique que les protéines mGluR4 et NPDC1 contribueraient à transporter l' α -synucléine mal repliée à l'intérieur de la cellule.

Réduire la progression des symptômes en inactivant les gènes codant pour ces deux protéines

Suite à cette découverte, les chercheurs ont voulu vérifier ce mécanisme sur des souris. Ils ont modifié génétiquement des souris afin qu'elles possèdent des copies non fonctionnelles de mGluR4 ou de NPDC1, puis leur ont introduit de l' α -synucléine mal repliée. Ils ont fait la même chose chez des souris normales (dotées des deux protéines fonctionnelles). Chez les souris normales, l' α -synucléine mal repliée s'est accumulée dans leur cerveau après son introduction, et les souris ont développé des



symptômes similaires à ceux de la maladie de Parkinson. En revanche, les souris dépourvues de mGluR4 ou de NPDC1 fonctionnelles n'ont pas présenté ces symptômes. Par ailleurs, les chercheurs ont fait savoir que l'inactivation des gènes codant pour ces deux protéines de surface cellulaire dans un modèle murin de la maladie de Parkinson contribuait à réduire le risque de décès et la progression des symptômes. Pour le Dr

Strittmatter, cette découverte ouvre la voie au développement de nouveaux traitements plus efficaces contre la maladie de Parkinson. Les traitements existants visent à réduire les symptômes, mais ils n'empêchent pas la maladie de progresser. «En ciblant directement la propagation de l' α -synucléine, il serait possible de ralentir, voire d'arrêter, l'évolution de la maladie», a déclaré le professeur de neurologie.

Adieu foie surchargé : trois boissons simples pour repartir à zéro chaque matin

Le foie assure chaque jour des centaines de fonctions vitales pour notre organisme. Pourtant, nous négligeons souvent cet organe silencieux qui détoxifie, métabolise et protège notre corps. Certaines boissons peuvent-elles réellement soutenir notre santé hépatique au quotidien ? Un gastro-entérologue américain, le Dr Joseph Salhab, reconnu sur les réseaux sociaux sous le pseudonyme @thestomachdoc et suivi par plus d'un million d'abonnés, a récemment partagé ses recommandations pour prendre soin du foie. En juin 2025, ce spécialiste a publié une sélection de boissons capables d'améliorer la fonction hépatique, de diminuer l'inflammation et d'optimiser le métabolisme. Ces conseils pratiques permettent d'adopter des habitudes simples pour préserver cet organe essentiel à notre bien-être.

Des préparations fraîches aux vertus hépatiques multiples

Le Dr Salhab met en avant plusieurs mélanges rafraîchissants faciles à réaliser chez soi. La Chia Fresca figure parmi ses suggestions phares : elle associe graines de chia, eau, jus de citron et tranches de concombre. Cette combinaison hydrate l'organisme tout en apportant des fibres et du magnésium bénéfiques pour le métabolisme. Le citron enrichit la préparation en vitamine C, renforçant les défenses antioxydantes naturelles. Le spécialiste recommande également un smoothie au kéfir et aux fruits rouges. Cette association apporte des anthocyanines et des probiotiques qui réduisent le stress oxydatif et agissent favorablement sur l'axe intestin-foie. Les baies offrent une richesse en composés protecteurs tandis que le kéfir soutient la flore



intestinale. Parmi les autres propositions figure le jus de grenade-gingembre, reconnu pour ses effets positifs sur le métabolisme des lipides et l'immunité. Le Dr Salhab évoque aussi le mélange pastèque-gingembre : la pastèque hydrate et fournit de la citrulline, favorisant la production d'oxyde nitrique, tandis que le gingembre apporte des propriétés anti-inflammatoires légères mais significatives pour la santé hépatique.

Les options chaudes pour protéger le foie

Le café enrichi au cacao constitue une recommandation intéressante, selon le gastro-entérologue. Ces deux ingrédients sont associés à une diminution de l'inflammation et du risque de fibrose hépatique. Leur consommation régulière pourrait donc participer à la protection de cet organe vital. Le thé occupe également une place importante dans cette liste. Le thé vert, particulièrement riche en catéchines, possède des

propriétés antioxydantes puissantes. Le médecin suggère d'y ajouter du miel comme édulcorant naturel, lequel contient des polyphénols contribuant au bien-être global. Cette boisson chaude combine ainsi plusieurs composés bénéfiques. Le thé noir représente une alternative intéressante grâce aux théaflavines qu'il contient. Ces substances antioxydantes peuvent contribuer à réduire les lipides sanguins. Le Dr Salhab propose de l'accompagner de menthe fraîche, qui ajoute non seulement une saveur agréable, mais également des antioxydants supplémentaires.

Adopter ces habitudes au quotidien

Intégrer ces boissons dans son alimentation quotidienne représente une approche préventive accessible pour soutenir la fonction hépatique. Voici les principales catégories identifiées par le spécialiste : Les préparations à base de graines de chia, riches en fibres et magnésium. Les smoothies aux probiotiques et fruits antioxydants. Les jus de fruits frais associés au gingembre anti-inflammatoire. Les boissons chaudes à base de café ou de thé, sources de polyphénols protecteurs. Ces suggestions s'inscrivent dans une démarche globale de prévention. Le foie, bien qu'il soit un organe résilient capable de se régénérer, bénéficie grandement d'une alimentation adaptée et d'une hydratation suffisante. Les recommandations du Dr Salhab offrent des pistes concrètes pour accompagner cet organe dans ses multiples missions quotidiennes de détoxification et de métabolisme. Prendre soin de son foie passe par des gestes simples et des choix éclairés qui, répétés régulièrement, constituent un investissement durable pour la santé.

La Nasa envisage un retour d'urgence de 4 astronautes à bord de la Station spatiale



La Nasa pourrait être contrainte à un rapatriement d'urgence de l'équipage du Crew-11, actuellement à bord de la Station spatiale internationale, en raison d'un problème médical préoccupant. Alors qu'un des astronautes pourrait faire face à une maladie ou une blessure suffisamment grave pour

nécessiter une décision rapide, la Nasa évalue toutes les options possibles. Cette situation soulève des questions sur la santé des astronautes et met en lumière les défis que représente l'exploration spatiale. Avant de partir sur l'ISS, ou peut-être bientôt sur Mars, les astronautes subissent un

entraînement intensif. Ils sont notamment habitués à l'impesanteur. Unisciel et l'université de Lille 1 nous expliquent, au cours de cet épisode de Kézako, quelles sont les différentes techniques employées par les agences spatiales. La Nasa vient d'annoncer qu'elle se préparait à un rapatriement d'urgence de l'équipage actuellement à bord de la Station spatiale internationale (ISS) en raison d'un problème médical. En effet un des membres de l'équipage Crew-11 serait suffisamment malade ou pourrait être victime d'une fracture, rendant la situation non gérable dans le complexe orbital. La sécurité de l'équipage étant la priorité absolue de l'agence, une évaluation continue des options est en cours, y compris celle d'un retour anticipé sur Terre si nécessaire. La Nasa n'ayant pas précisé quel astronaute était concerné ni divulgué de détails sur son état de santé pour des raisons de confidentialité, le report d'une sortie dans l'espace initialement prévue révèle que la situation est particulièrement préoccupante et nécessite une attention particulière. Bien que la Nasa ait indiqué que l'état de santé de l'astronaute touché est stable, cela ne doit pas occulter le fait que des complications s'avèrent toujours possibles et qu'il puisse souffrir.

Une situation sanitaire bien plus grave qu'indiquée ?

L'équipage Crew-11 est composé de quatre astronautes : deux membres de la Nasa, un astronaute japonais et un cosmonaute russe.

En mission depuis le début d'août 2025, ils étaient initialement prévus pour un séjour de six mois en orbite. Bien qu'un rapatriement à ce stade ne perturberait pas gravement le fonctionnement du complexe orbital, un retour aussi proche de la date prévue soulève de sérieuses inquiétudes quant à la gravité de la situation médicale de l'astronaute, qui semble bien plus préoccupante que les communiqués officiels de la Nasa ne le laissent entendre. Il faut savoir que l'activité et la charge de travail des astronautes sont minutieusement planifiées, et qu'un retour anticipé aurait des répercussions sur les expériences en cours à bord du complexe. Pour nous, cela suggère que la situation sanitaire de l'astronaute concerné doit être suffisamment grave pour amener la Nasa à prendre la décision de les rapatrier rapidement, à seulement quelques semaines de leur retour prévu. Cela dit, le retour anticipé sur Terre de l'équipage de Crew-11, avant l'arrivée de leur relève (Crew-12) qui inclura l'astronaute française Sophie Adenot, ne laissera pas la Station spatiale inoccupée. Trois autres astronautes restent à bord, garantissant ainsi la continuité des opérations et de la plupart des missions scientifiques en cours. La Nasa a indiqué fournir des informations supplémentaires et régulières montrant ainsi sa volonté de transparence concernant la santé et la sécurité de son personnel. Cette situation met en lumière les défis inhérents aux missions spatiales. Les problèmes médicaux peuvent avoir des conséquences significatives et imposer des décisions rapides et réfléchies pour assurer la sécurité de l'équipage.

Palestine

L'entité sioniste décime les camps de réfugiés palestiniens de la Cisjordanie

L'entité sioniste a commencé à mettre en œuvre son plan de résolution de la question des réfugiés palestiniens en démolissant son symbole le plus important : les camp de réfugiés, rapporte la plateforme américaine d'information «Mondoweiss».

La semaine dernière, l'armée d'occupation sioniste a démolé 25 bâtiments résidentiels dans le camp de réfugiés de Nour Shams, à Tulkarem, dans le nord de la Cisjordanie occupée. Ces maisons appartenaient à des dizaines de familles déplacées il y a un an, comme le reste des habitants du camp. Leur déplacement est désormais définitif. «Le quartier a disparu et notre maison est en train d'être démolie par l'armée sioniste», a déclaré Motaz Jamil, un jeune résident du camp, à Mondoweiss, alors qu'il regardait sa maison être rasée. «Nos voisins, nos familles, nos souvenirs tristes et heureux, tout cela est en train d'être effacé», a-t-il ajouté. Ce n'est pas la première fois que la communauté de Jamil est déplacée. En tant que réfugiés, ils sont tous originaires des villages qui parsemaient la côte palestinienne en 1948. «Nous avons été déplacés de Yafa, et aujourd'hui, nous sommes à nouveau déplacés», a précisé Jamil. Pendant la Nakba, l'entité sioniste a modifié la géographie de plus de 500 villages palestiniens qu'elle a ethniquement nettoyés en 1948, affirme Mondoweiss. Cela a notamment consisté à démolir des maisons, à planter des forêts sur leurs vestiges et à effacer les traces des personnes qui y vivaient autrefois. Aujourd'hui, les habitants du camp affirment que l'occupation sioniste fait quelque chose de similaire, en se livrant à un processus de «réaménagement» du camp par le biais d'opérations de démolition à grande échelle. Les résidents interrogés par Mondoweiss affirment que l'objectif est de «tuer l'idée même du camp de réfugiés» en modifiant ses caractéristiques. En janvier 2025, l'armée d'occupation a lancé l'«opération Mur de fer», la campagne militaire la plus vaste de ce type visant à éliminer les groupes de résistance dans les villes et les camps de réfugiés du nord de la Cisjordanie. Lors de cette opération, les forces d'occupation ont rasé bon nombre des camps, démolissant des blocs résidentiels entiers et creusant de nouvelles voies militaires au cœur des camps. «La stratégie sioniste visant à «réaménager» les camps s'inscrit dans le cadre d'un projet plus large visant à modifier les caractéristiques sociales, démographiques et géographiques de la Cisjordanie, en particulier les communautés marginalisées qui ont servi d'incubateurs à la résistance», explique la plateforme américaine. Faisal Salameh, chef du Comité populaire des camps de réfugiés de Tulkarm, a indiqué à Mondoweiss que les 25 nouveaux bâtiments

démolis par l'armée d'occupation dans le camp de réfugiés de Nour Shams abritaient des dizaines de familles. «Plus de 100 familles palestiniennes se retrouvent désormais sans abri», a déclaré M. Salameh, ajoutant que plus de 5000 familles ont été déplacées des camps de réfugiés de Tulkarem et de Nour Shams depuis le début de l'année 2025, soit plus de 25 000 personnes. Dans tout le nord de la Cisjordanie, plus de 40 000 Palestiniens ont été déplacés de leurs foyers pendant l'opération «Mur de fer». A ce jour, les entrées des deux camps restent bloquées. Depuis 2025, l'armée sioniste a démolé environ 2000 logements appartenant à 2000 familles dans les deux camps de réfugiés de Tulkarem. Environ 4000 logements supplémentaires ont subi des dommages partiels dus à des explosions, au vandalisme de l'armée, à des destructions, à des incendies criminels et à des tirs à balles réelles, rendant la plupart d'entre eux impropres à l'habitation, a souligné M. Salameh. Salameh a affirmé que les infrastructures des trois camps ont été complètement détruites. «Il n'y a aucune justification à la démolition de ces maisons par l'occupant, si ce n'est pour détruire la géographie des camps», a-t-il fait remarquer. Mahmoud Khlouf, analyste politique local, cité par Mondoweiss, affirme que ces démolitions visent à «modifier les caractéristiques du camp de réfugiés palestiniens afin qu'il ne ressemble plus à un camp et devienne une extension des villes adjacentes». Cette stratégie est «un prélude à la suppression du droit au retour (des réfugiés palestiniens), puis à l'expansion de la construction de colonies», a-t-il averti.

Le déploiement de l'armée sioniste dépasse la ligne jaune à Ghaza, affirme l'UNRWA

L'Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine (Unrwa) a affirmé vendredi, que l'armée d'occupation sioniste est déployée sur plus de la moitié de la bande de Ghaza, ayant dépassé la ligne jaune, dont le tracé demeure encore flou, dénonçant la poursuite de ses agressions contre l'enclave palestinienne. Selon des déclarations de l'agence onusienne relayées par les médias, les raids aériens et les bombardements menés par les forces d'occupation sionistes se poursuivent aux abords de la ligne jaune dans la bande de Ghaza,



causant de nombreuses victimes. L'Unrwa a, en outre, insisté sur le fait que l'accès à l'aide humanitaire dans la bande de Ghaza, y compris ses propres aides, ainsi que les installations et les infrastructures publiques, demeurent restreint, voire interdit. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 71 409 martyrs et 171 304 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon un nouveau bilan annoncé vendredi par les autorités sanitaires palestiniennes.

Trois martyrs dans de nouveaux bombardements sionistes sur des zones de la bande de Ghaza

Au moins trois Palestiniens sont tombés en martyrs samedi suite à des bombardements des forces d'occupation sionistes sur diverses zones de la bande de Ghaza, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Un citoyen est tombé en martyr et un autre a été blessé lorsqu'un drone de l'armée sioniste a visé la région de Bani Souheila, dans le centre de la ville de Khan Younes, au sud de la bande de Ghaza, précise Wafa qui cite des sources médicales. Selon les mêmes sources, deux Palestiniens sont également tombés en martyrs suite à des tirs de blindés

des forces d'occupation à l'est du quartier de Zeitoun, à Ghaza-ville. Dans le centre de la bande de Ghaza, plusieurs Palestiniens ont été blessés dans le bombardement par les forces d'occupation de l'entrée du camp de Maghazi. L'agression génocidaire sioniste contre la bande de Ghaza a fait 71 409 martyrs et 171 304 blessés, en majorité des femmes et des enfants, depuis le 7 octobre 2023, selon le dernier bilan provisoire des autorités sanitaires palestiniennes.

Un nourrisson meurt à cause du froid glacial dans le centre de la bande de Ghaza

Un nourrisson palestinien de sept jours est décédé samedi à Deir al-Balah, dans le centre de la bande de Ghaza, en raison du froid glacial, a rapporté l'agence de presse palestinienne Wafa. Les tempêtes et le froid intense dans la bande Ghaza ont causé le décès de plus de 15 personnes, selon Wafa. Ces chiffres reflètent la gravité de la situation humanitaire, en particulier pour les enfants et les personnes déplacées vivant dans des abris de fortune, mal équipés pour résister au froid, ajoute la même source.

Soudan

Berlin accueillera une conférence de collecte de fonds pour aider la population



Une conférence destinée à collecter des fonds d'urgence pour aider le Soudan, sera organisée à Berlin au printemps, a annoncé vendredi le ministère allemand des Affaires étrangères. Les combats entre l'armée soudanaise et les Forces de soutien rapide (FSR), ont dévasté le pays, avec des rapports faisant état d'atrocités, de famine et de massacres. «Aujourd'hui, le monde commémore une date triste : 1000 jours de guerre au Soudan», a déclaré une porte-parole du ministère des Affaires étrangères, lors d'une conférence de presse régulière. «Beaucoup trop de personnes continuent de souffrir et de mourir là-bas, victimes de la faim, de la soif, des déplacements et des viols», a-t-elle ajouté. La conférence se tiendra autour de la date anniversaire du début du conflit au Soudan en avril 2023, a précisé la porte-parole. Le conflit au Soudan a fait des dizaines de milliers de morts, a déplacé près de 13 millions de personnes et provoqué, selon l'ONU, la pire crise humanitaire au monde.

Elections législatives et communales au Bénin Les frontières terrestres seront fermées aujourd'hui

Les frontières terrestres du Bénin seront fermées du dimanche 11 janvier 2026 à minuit au lundi 12 janvier 2026 à 6h du matin, dans le cadre de l'organisation des élections législatives et communales prévues dimanche, informe un communiqué du ministre béninois de l'Intérieur et de la Sécurité publique. Selon le calendrier électoral publié par la Commission électorale nationale autonome (CENA), organe chargé de l'organisation des scrutins, les élections législatives et communales se tiendront le 11 janvier 2026.

Conseil des droits de l'homme

Un diplomate indonésien élu à la présidence pour l'année 2026

Le Conseil des droits de l'homme des Nations unies, l'organe intergouvernemental principal des Nations unies sur toutes les questions relatives aux droits humains, a élu un diplomate indonésien, l'ambassadeur Sidharto Reza Suryodipuro, à sa présidence pour l'année 2026, une première pour ce pays. Conformément au règlement du Conseil, les

présidents sont nommés pour un mandat d'un an par les 47 Etats membres de cet organe, dont le siège est à Genève. L'ambassadeur Suryodipuro présidera désormais les travaux de ce Conseil, après avoir été désigné comme seul candidat du groupe Asie-Pacifique, auquel revenait le droit de proposer un président pour le Conseil. Parmi les autres

membres de ce bloc régional figurent la Chine, le Japon et la Corée du Sud. M. Suryodipuro succède à Jurg Lauber, le président de l'année dernière, originaire de Suisse. L'ambassadeur indonésien présidera désormais les trois sessions du Conseil prévues la fin février, en juin et en septembre. Il supervisera également l'examen du bilan des droits

de l'homme des Etats membres du Conseil - une procédure connue sous le nom d'Examen périodique universel. Lors de cette même réunion, les délégués ont également approuvé la nomination du candidat équatorien, l'ambassadeur Marcelo Vazquez Bermudez, au poste de vice-président du Conseil pour 2026.

Etats-Unis

Le Sénat américain présente une résolution pour limiter les pouvoirs de guerre de Trump

Le Sénat américain a présenté jeudi une résolution visant à limiter la capacité du Président Donald Trump à mener de nouvelles attaques contre le Venezuela. Les démocrates et cinq républicains ont voté en faveur de la résolution sur les pouvoirs de guerre par 52 voix contre 47, garantissant ainsi un vote ultérieur pour son adoption définitive. Elle n'a pratiquement aucune chance d'être adoptée, car Trump devrait la signer si elle était approuvée par la Chambre des représentants. Il s'agit néanmoins d'un geste significatif qui témoigne du malaise de certains républicains après que l'armée américaine a arrêté le président vénézuélien Nicolás Maduro lors d'un raid nocturne surprise. L'administration Trump cherche désormais à contrôler le gouvernement et les ressources pétrolières du Venezuela, mais la résolution sur les pouvoirs de guerre exigerait l'approbation du Congrès pour toute nouvelle attaque contre ce pays d'Amérique du Sud. Les dirigeants répu-

blicains ont déclaré qu'ils n'avaient pas été informés à l'avance du raid mené tôt samedi matin pour capturer Nicolás Maduro et son épouse, Cilia Flores, mais ils ont pour la plupart exprimé leur satisfaction cette semaine lorsque les hauts responsables de l'administration ont fourni des informations classifiées sur l'opération.

Loi sur les pouvoirs de guerre

Le Congrès a une fois de plus été laissé dans l'ignorance pendant l'opération militaire au Venezuela, Trump confirmant par la suite qu'il avait parlé aux dirigeants des compagnies pétrolières, mais pas aux élus du Capitole. En cas d'adoption, il se dirigera vers la Chambre des représentants, où son sort est plus incertain. Même en cas d'adoption par les deux chambres du Congrès, Donald Trump

pourrait opposer un veto probablement insurmontable au texte, dont la portée reste donc largement symbolique. En conclusion, «au lieu de répondre aux inquiétudes des Américains sur le coût de la vie, le président Trump a entamé une guerre avec le Venezuela», avait déclaré mercredi le sénateur démocrate Tim Kaine, l'un des auteurs de la résolution, dénonçant le flou, selon lui dans lequel l'administration Trump a gardé le Congrès avant l'opération de samedi. Pour le sénateur républicain Rand Paul, autre auteur de la résolution, le respect de la Constitution des États-Unis est remis en cause. «Le pouvoir constitutionnel d'initier la guerre est placé fermement sur les épaules du Congrès», a-t-il déclaré dans l'hémicycle mercredi. Plusieurs élus républicains avaient exprimé leur mécontentement après l'opération militaire américaine.

Ahsene Saaid

CAN-2025 (1/4 de finale) : Algérie 0 – Nigeria 2

La marche était trop haute pour les Verts

L'aventure de l'Algérie à la CAN-2025 s'arrête malheureusement au stade des quarts de finale, éliminée fort logiquement par une équipe du Nigeria impressionnante dans tous les secteurs du jeu (2 – 0). Il n'y a pas eu photo entre les deux sélections. Le plus fort a gagné !

D'entrée les Verts ont eu fort à faire face à des Nigériens dominateurs. Un match complètement différent par rapport aux précédents pour les camarades de Mandi qui pour une fois ont dû subir le jeu tout au long de la première période, malgré le soutien de leurs supporters présents en force qui n'ont cessé de les encourager. Le ton était donné dès le début dans une confrontation hachée par les interventions trop rugueuses de part et d'autre. Les Super Eagles arrivaient plus facilement dans le camp algérien mettant souvent en danger le gardien Luca Zidane et sa défense. Les Verts tentaient de répliquer par des contres qui n'arrivaient pas au bout. Cependant, ils auraient pu bénéficier d'un penalty suite à centre de Chaïbi contré par le bras d'un défenseur nigérian dans sa surface de réparation. L'arbitre n'a pas bronché et ceux chargés de la VAR n'ont pas jugé utile de l'appeler pour vérifier l'action. Sinon, les offensives les plus abouties ont été toutes nigérianes durant la première période. La plus dangereuse est sans doute le sauvetage sur la ligne de Bensebaïni, suite à une sortie ratée de Zidane. Il s'en est fallu de peu (29"). D'ailleurs, l'action a été revue par la VAR, car il n'y a pas de goal line technology dans cette CAN. Plus de peur que de mal pour les Algériens qui ont continué néanmoins à subir les assauts adverses comme des vagues déferlantes qui revenaient sans cesse. C'était un véritable siège. Adams seul face au gardien n'a pas pu cadrer son tir, alors qu'Aït Nouri est revenu en extremis dans les pieds d'Osimhen pour l'empêcher de scorer. La domination des Super Eagles était totale, on ne s'attendait pas à un tel scénario. C'était un petit miracle si les Algériens parvenaient à préserver leur cage vierge à la fin de la première mi-temps. Mais, ils n'ont fait que retarder l'échéance, l'inéluctable... En effet, dès la reprise, Osimhen étrangement démarqué au milieu de la défense algérienne, profita d'un bon centre venu de la gauche pour catapulte le ballon de la tête au fond des filets de Zidane (47"). Une ouverture du score

fort logique au vu de la physionomie de la rencontre caractérisée par un ascendant flagrant et incontestable des Nigériens. Rarement, l'équipe nationale a été dominée de la sorte. Les Verts ont tenté ensuite de réagir, mais leurs attaques étaient timides et ne dérangeaient nullement la défense adverse. Ils n'y arrivaient pas en étant quasi-inexistants au milieu du terrain. On était plus proche du 2 à 0 que du 1 à 1. Et ce qui devait arriver arriva ! Idéalement lancé sur la gauche, Osimhen alerta, sur sa droite, Adams. Ce dernier effaça allègrement Zidane et marqua dans le but vide (57"). A 2 à 0 et au vu de la différence de niveau, dans tous les aspects, entre les deux équipes, la messe était dite. On ne voyait pas comment les Verts dépassés dans toutes les lignes, pouvaient revenir dans un match qu'ils n'ont jamais pu contrôler. Il fallait espérer un éventuel relâchement ou déconcentration du Nigeria qui n'arriva jamais. Petkovic opéra, quant à lui, trois changements à la fois. Bounedjah, Hadj Moussa et Boulbina sont entrés à la place de Zerrouki, Mahrez et Maza (61"). Les camarades de Lookman pouvaient gérer à leur guise la suite de la rencontre, ils ont même failli corser l'addition, mais le poteau droit sauva Zidane (82"). Les Algériens frustrés sont sortis du match, malgré quelques tentatives désespérées sans résultat. La marche était trop haute pour eux. Cette élimination nous montre, si c'est nécessaire, le chemin encore à parcourir pour les poulains de Petkovic, afin qu'ils puissent un jour rivaliser avec les meilleurs. Les coéquipiers de Bensebaïni sont loin du niveau escompté, même s'ils ont montré de belles choses durant cette CAN. Il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain. Le coach peut s'appuyer à l'avenir sur une nouvelle génération talentueuse qui a besoin de temps et de confiance pour s'affirmer. En tout cas, c'est une défaite riche en enseignements pour Maza et ses camarades, notamment dans la perspective de la préparation de la prochaine Coupe du Monde.

Ali Nezlioui



CAN-2026 de handball (préparation)

Boucekriou : «On affrontera la Géorgie et Slovaquie avec un effectif au complet»



La sélection algérienne (seniors/messieurs) de handball a récupéré l'ensemble de ses joueurs blessés, ce qui lui permettra de disputer ses deux derniers matchs amicaux contre la Géorgie et la Slovaquie avec un effectif au grand complet, et parachever sa préparation en prévision du 27^e Championnat d'Afrique des nations (CAN-2026), prévu au Rwanda (21-31 janvier 2026), a annoncé samedi le coach national Salah

Boucekriou. «Nous disposons à nouveau d'un effectif au grand complet. Nous allons donc pour affronter la Géorgie et la Slovaquie avec les titulaires habituels et c'est une bonne chose pour notre préparation en prévision de la Coupe d'Afrique», a indiqué le sélectionneur national dans une déclaration au site officiel de la Fédération algérienne de handball. Outre Messaoud Berkous, qui s'était blessé après seulement deux minutes de jeu face au Koweït, l'effectif national déplorait en effet l'absence de plusieurs autres joueurs durant ce stage de préparation en Slovaquie, dont les cadres Abdeljalil Zennadi et Khalifa Ghedbane. Mais d'après leur entraîneur, ces joueurs sont désormais opérationnels, ce qui leur permettra de faire leur retour dans le «Sept» algérien lors des matchs amicaux face à la Géorgie et la Slovaquie. «On travaille dans de très bonnes conditions. Que ce soit hébergement, restauration où entraînement, tous les moyens nécessaires sont mis à notre disposition. De ce côté, y a vraiment pas de quoi se plaindre. D'ailleurs, la salle est tellement proche de notre lieu d'hébergement qu'on peut s'y rendre à pied», a assuré Boucekriou. «Certes, les joueurs sont un peu fatigués, mais c'est logique, car nous faisons du biquotidien, et ils fournissent de gros efforts à chacune de ces deux séances d'entraînement. Mais c'est une bonne chose. Cela prouve que notre effectif gagne en volume de travail et qu'il progresse et c'est cela notre objectif» a-t-il ajouté. La sélection nationale avait entamé sa préparation en République tchèque où elle avait disputé deux matchs amicaux, respectivement contre la sélection du pays hôte (31-31) et celle du Koweït (25-32). «Lors de notre premier match amical, nous avons affronté une très bonne équipe de la

République tchèque. Nous avons fait un bon match dans l'ensemble et nous aurions même pu l'emporter. Cela dit, et même si on s'était finalement neutralisés 31-31, je dois dire que les joueurs ont montré de belles choses, qui personnellement m'ont donné satisfaction» a-t-il assuré. «Après ça, on a fait un long déplacement pour nous rendre en Slovaquie. Nous avons mis deux jours pour arriver à destination et cette situation a été éprouvante pour les joueurs, surtout sur le plan physique. Ce qui explique d'ailleurs notre légère baisse de régime pendant les premiers jours qui ont suivi» a-t-il expliqué. Concernant la défaite concédée face au Koweït lors du deuxième match amical Boucekriou l'a expliquée par le manque d'efficacité. «Entre ballons perdus et occasions manquées, nous avons raté près de 29 situations offensives et c'était beaucoup trop. On ne pouvait pas espérer gagner en étant aussi inefficaces», a-t-il encore justifié. Cela dit, avec une bonne récupération sur le plan physique et le retour des joueurs blessés, Boucekriou s'attend à ce que la situation change positivement en cette fin de stage et que la sélection nationale sera fin prête pour la CAN-2026, prévue du 21 au 31 janvier courant au Rwanda. Versée dans le groupe A de la 27^e édition de la CAN (21-31 janvier 2026), l'Algérie débute face au Nigeria le 21 janvier (12h00), puis le Rwanda le 22 janvier (18h00), avant de clôturer face au à la Zambie, le 24 janvier (12h00). La compétition offrira également des tickets qualificatifs au prochain Mondial, prévu en 2027 en Allemagne. Une échéance que les Verts ambitionnent de retrouver après avoir disputé la finale de la CAN-2024 au Caire, perdue face à l'Egypte.

Judo

La sélection nationale à pied d'œuvre en Autriche

La sélection nationale (messieurs/dames) de judo «se trouve dans de très bonnes conditions en Autriche», où elle effectue un stage de préparation du 6 au 15 janvier courant, en prévision des importantes échéances internationales à venir, a annoncé la Fédération algérienne (FAJ). «Les membres de la sélection nationale se préparent dans des conditions optimales, en compagnie de plusieurs autres athlètes différentes nationalités et qui ont un niveau mondial. Ce qui devrait les aider à bien pro-

gresser, aussi bien sur le plan physique que technique» a indiqué l'instance dans un communiqué. Forte d'une dizaine d'athlètes, dont Dris Messaoud, Mustapha Yasser Bouamar, Mohamed El Mehdi Lili et Belkadi Amina, la sélection nationale et son encadrement technique se trouvent depuis lundi dernier en Autriche. Parmi les grands événements sportifs que prépare la sélection nationale, les prochains Championnats d'Afrique Individuels, prévus du 24 au 25 avril 2026 à

Nairobi (Kenya). Avant cela, la sélection nationale aura disputé le tournoi international «Grand Slam de Paris», prévu les 7 et 8 février prochains, dans la capitale française. Elle y sera engagée avec un total de sept athlètes, à savoir : Kaïs Moudetere (-66 kg), Dris Messaoud (-73 kg), Mustapha Yasser Bouamar (+100 kg) et Mohamed El Mehdi Lili (+100 kg) chez les messieurs, ainsi que Houaria Kaddour (-48 kg), Khadidja Bekheira (-57 kg) et Belkadi Amina (-63 kg) chez les dames.

Cross -country

Début à Alger du Championnat national universitaire, qualificatif pour le Mondial d'Italie

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Kamel Baddari, a donné samedi au terrain de golf de Delly Ibrahim (Alger), le coup d'envoi du Championnat national universitaire de cross-country, qualificatif pour le Championnat du monde prévu au mois de mars prochain en Italie. Dans son allocution à cette occasion, le ministre a souligné que «cet événement important s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre du programme du secteur de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, inspiré des orientations du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer la place du sport universitaire afin de former une élite solide contribuant au rayonnement de l'Algérie lors des compétitions internationales, et reflétant la véritable image de l'Algérie nouvelle et victorieuse grâce à son université, ses étudiants et l'investissement dans sa jeunesse». De son côté, le président de la Fédération algérienne du sport universitaire (FASU), El Hadj Ahmed Mohamed, a précisé que «ce Championnat connaît

une large participation des représentants des universités et instituts issus de différentes wilayas du pays», ajoutant que les résultats enregistrés permettront de qualifier 12 coureurs pour le Championnat du monde, prévu au mois de mars prochain en Italie. Il a ajouté que cette compétition «reflète l'esprit de compétition loyale, de discipline et de détermination qui caractérise nos étudiants universitaires», soulignant également «le soutien et l'attention accordés par l'Etat au secteur de l'enseignement supérieur et au sport, deux piliers essentiels dans la construction de l'être humain et la protection de la jeunesse». Près de 200 étudiants (garçons et filles) représentant 40 établissements universitaires prennent part au Championnat national de cross-country, avec pour objectif la qualification de 12 athlètes pour l'échéance mondiale en Italie. Les épreuves du championnat comprennent trois courses : la première sur une distance de 4 km (garçons et filles), la deuxième de 6 km réservée à la catégorie féminine, et la troisième de 10 km pour les garçons.

Handball-Excellence A dames

Début du tournoi play-off le 30 janvier

Les rencontres du tournoi play-off du championnat d'Algérie de handball, Excellence «A» dames, débiteront le 30 janvier en cours, avec la participation des huit meilleurs clubs classés, a indiqué la Fédération algérienne de handball (FAHB) sur son site officiel. Les huit clubs concernés par le tournoi play-off sont : le HBC El-Biar, champions d'Algérie en titre, le MC Alger, le TS Sétif, OS El-Oued, le CS Mouloud Mammeri, le HC Mila, le CF Boumerdès et le NRF Constantine. Par ailleurs, quatre clubs participeront au tournoi play-down dont la date du coup d'envoi n'a pas encore été arrêtée par l'instance fédérale. Il s'agit des clubs de l'US Akbou, l'IC Ouargla, NRKG Alger et le CHB Bachdjara. L'instance fédérale a souhaité à cette occasion plein de succès à toutes les équipes participantes, soulignant son engagement à assurer le bon déroulement de cette étape cruciale du championnat national.

«Au cœur de la CAN»

«Le Maroc a les 2 meilleurs joueurs du monde : l'arbitre et la VAR»

L'ancien international algérien Mohamed Kaci-Saïd a provoqué une vive polémique suite à une déclaration relayée par une Chaîne de télévision privée à propos du match de quart de finale entre le Cameroun et le Maroc lors de la CAN-2025.

Invité à analyser et à pronostiquer l'issue de la rencontre, Kaci-Saïd n'a pas mâché ses mots. Il a déclaré : «Je m'attends à une victoire du Maroc, car il possède les 2 meilleurs joueurs du monde : la VAR et les arbitres». Une sortie qui a immédiatement fait le tour des réseaux sociaux et suscité de nombreuses réactions, dépassant largement le cadre d'un simple pronostic sportif. Selon lui, cette déclaration n'est pas un simple dérapage ni une tentative de buzz médiatique : «Cela reflète une réalité qui fait débat dans le football africain depuis plusieurs années». Kaci-Saïd souligne que le Maroc a, à plusieurs reprises, été associé à des décisions arbitrales controversées, que ce soit grâce à l'assistance vidéo (VAR) ou aux choix faits sur le terrain, souvent en sa faveur lors de moments cruciaux. L'ancien joueur insiste sur le rôle de la VAR et de l'arbitrage dans l'équilibre des compétitions : «La VAR, censée garantir l'équité, s'est transformée dans plusieurs rencontres en un facteur alimentant le doute et renforçant le sentiment d'un manque d'égalité des chances». Selon lui, certaines actions sont minutieusement réexaminées lorsque le Maroc est bénéfi-

ciaire, tandis que d'autres situations similaires sont expédiées lorsqu'un adversaire en subit les conséquences. Cette récurrence contribue à expliquer l'écho rencontré par ses propos auprès d'une partie du public et des observateurs du football africain. Les déclarations de Kaci-Saïd ont relancé le débat sur l'arbitrage dans les compétitions africaines et sur l'efficacité réelle de la VAR, qui devait initialement garantir plus de transparence et de justice sur le terrain. Dans le contexte d'un match à élimination directe comme Cameroun-Maroc, chaque décision peut peser lourdement sur le résultat et sur la perception du fair-play. Pour l'ancien international, l'enjeu dépasse le simple cadre du match : il illustre, selon lui, un problème structurel du football africain, où certains pays semblent bénéficier d'un traitement privilégié sur les décisions arbitrales. Son intervention rappelle ainsi que l'équité sportive reste un sujet sensible et fortement débattu sur le continent. En conclusion, la sortie de Mohamed Kaci-Saïd résume le sentiment d'une partie du public et des spécialistes : «La VAR et l'arbitrage sont devenus des éléments déterminants, parfois plus que le



jeu lui-même, et cette situation mérite réflexion». Alors que la CAN-2025 atteint sa phase décisive, le débat sur l'arbitrage et

la transparence continue d'alimenter les discussions dans tout le continent africain. **R. S.**



Cela s'est passé sur le plateau de «L'Equipe du Soir» Gregory Schneider : «Autant donner la CAN au Maroc»

La prestation de l'arbitre mauritanien, Dahane Beida, lors du match opposant le Cameroun au Maroc en quart de finale de la Coupe d'Afrique des Nations n'a pas manqué de faire réagir, et pour cause. Un nombre incalculable de décisions controversées, un penalty non sifflé qui fait débat, et une gestion de la rencontre que beaucoup jugent favorables à l'équipe hôte... Autant d'éléments qui ont attisé les critiques de la presse sportive internationale. Sur le plateau de «L'Equipe du Soir», les commentaires se sont enchaînés, certains plus acerbes que d'autres. Mais c'est surtout la sortie de Gregory Schneider, journaliste au quotidien français *Libération*, qui a marqué les esprits. Connue pour son franc-parler, Schneider n'a pas hésité à décocher des flèches à l'encontre de l'arbitrage de Dahane Beida. «Ce qui serait bien, c'est qu'on gagne un peu de temps et qu'on leur donne la coupe directement !», a-t-il lancé, d'un ton à la fois ironique et indigné. Pour le journaliste, le spectacle proposé par l'arbitre n'est rien d'autre qu'une farce. Selon lui, les décisions prises par Beida en faveur du pays hôte sont non seulement incompréhensibles, mais aussi insultantes pour les joueurs, qui, à ses yeux, sont les premières victimes de cette gestion polémique. «Qu'on arrête de me prendre pour une bille en tant que spectateur», a-t-il poursuivi, s'attaquant au traitement réservé au match. Le journaliste est particulièrement énervé par certains gestes qui, selon lui, ont

échappé à l'attention de l'arbitre. «On voit un défenseur marocain mettre un coup de coude en plein visage de son adversaire, et l'arbitre ne bronche pas», a-t-il remarqué. Il évoque aussi les nombreuses occasions où les joueurs marocains se sont placés à un mètre des ballons arrêtés, perturbant ainsi le jeu, sans qu'aucune sanction ne soit infligée. Mais c'est bien le non-sifflement d'un penalty évident en faveur du Cameroun qui a mis le feu aux poudres. «Regardez bien l'attitude de l'arbitre : il est gêné, il sent qu'il se passe quelque chose d'anormal, il sent qu'il est dans l'embarras. Mais il est en service commandé, et cela ne pouvait pas se passer autrement.» Des propos virulents, qui pointent directement la partialité perçue de l'arbitre dans cette rencontre décisive. Schneider, en bon observateur, va plus loin dans sa critique : «Ce n'est pas la CAN, c'est La Reine des Neiges ! C'est un Disney ! Ils vont la gagner à la fin, c'est écrit. Autant leur donner le trophée tout de suite au lieu de cautionner cette parodie et d'insulter le jeu.» Ce genre de spectacle, estime-t-il, est inacceptable, qu'il s'agisse du Cameroun, du Maroc ou de toute autre équipe présente sur le terrain. «Que ce soit des Camerounais, des Croates ou des Marocains, ce genre de spectacle n'est tout simplement pas acceptable», a-t-il conclu, soulignant l'urgence de rétablir une forme d'équité dans le traitement des matchs. **R. S.**

Ligue 1 Mobilis (15^e journée)

Le MC Alger prend le large, le MC El Bayadh signe sa première victoire

La phase aller du Championnat de Ligue 1 Mobilis de football a pris fin vendredi soir, à l'issue de la 15^e et dernière journée, consacrant le MC Alger champion d'hiver avec une avance confortable de (12 points) sur ses dauphins, le CR Belouizdad et l'USM Alger, tandis que le bas du classement a été marqué par la première victoire de la saison du MC El Bayadh lors du choc des mal classés. Double tenant du titre, le MC Alger a exercé une domination sans partage durant la phase aller, totalisant 35 points grâce à 11 victoires, trois nuls et une seule défaite, concédée face au nouveau promu, le MB Rouissat (1-0), sur un but de l'ancien attaquant du Doyen, Kheireddine Merzougui. Lors de la rencontre de ce vendredi à Chlef, les protégés de l'entraîneur Mokwena se sont contentés d'un match nul, un point insuffisant pour l'ASO Chlef, engluée dans le groupe des clubs menacés par la relégation. A noter que le nouveau règlement de la compétition prévoit la relégation de trois

clubs en Ligue 2, contre deux lors des saisons précédentes. Le CR Belouizdad a terminé la phase aller à la deuxième place avec (24 points), après sa défaite dans l'affiche de la dernière journée face à la JS Kabylie (0-1), tout comme, l'USM Alger (2^e, 24 pts), qui a laissé filer deux précieux points jeudi soir, en concédant le nul à domicile face au MC Oran (1-1), encaissant un but dans le temps additionnel, et ratant ainsi l'occasion de s'emparer de la deuxième place. Alilet avait ouvert le score pour l'USMA (51^e), avant qu'Aliane n'égale à la 90^e+4, permettant aux Oranais d'arracher un précieux point. De son côté, la JSK (23 pts), vainqueur sur un but de Mahious (71^e) rejoint l'Olympique Akbou et le MC Oran au quatrième rang du classement. L'Olympique Akbou a vécu un scénario similaire au MCO. Mené à deux reprises par l'ES Ben Aknoun, sur des buts de Lakehal (33^e) et Talah (52^e), avant de revenir à chaque fois grâce à Gherbi (45^e+7^e) et Hitala (81^e) arra-

chant un nul précieux (2-2). Même score (2-2) entre l'ES Sétif et le Paradou AC. Les Sétifiens avaient pris l'avantage (2-0) grâce à un doublé de Zerrouki, mais le PAC est parvenu à égaliser par Abdelkader (61^e) et Guidoum (84^e), restant 12^e avec 17 points, devant l'ESS (13^e, 16 pts). A Constantine, le CSC s'est imposé face à la JS Saoura (1-0) grâce à un but inscrit dans les dernières secondes par le capitaine Brahim Dib. Une victoire qui permet aux Sanafir d'occuper la sixième place à égalité de points (22) avec leur adversaire du jour. La lutte pour les places d'honneur s'annonce ainsi très disputée lors de la phase retour, avec au moins cinq clubs se tenant en deux points. Le nouveau promu, le MB Rouissat, poursuit sa belle série. Après avoir battu le MC Alger (1-0) et ramené un nul de Tizi-Ouzou face à la JS Kabylie (1-1), il s'est imposé ce vendredi face à l'USM Khenchela (2-0), grâce à Rahmani (39^e), Benzid (45^e+4^e, penalty), grim pant à la neuvième place avec 20

points. L'USMK reste, elle, septième avec 22 unités. Enfin, le stade d'El Bayadh a abrité le duel des mal classés entre le MC El Bayadh et l'ES Mostaganem, occupant les deux dernières places du classement. La formation locale a signé sa première victoire de la saison, après 11 défaites et trois nuls en 14 matchs, grâce à un penalty transformé par Belmiloud (82^e). Ce succès réduit l'écart à trois points entre les deux équipes à l'issue de la phase aller : l'ES Mostaganem demeure 15^e avec 9 points, devant le MC El Bayadh, lanterne rouge avec 6 unités. Le championnat observera une trêve jusqu'à la fin du mois de janvier, afin de laisser place à la Super Coupe d'Algérie, prévue le samedi 17 janvier entre les deux clubs algérois, le MC Alger et l'USM Alger. La phase retour reprendra lors de la semaine des 23 et 24 janvier, avec une journée amputée de deux rencontres concernant les clubs engagés dans les compétitions continentales interclubs.



Alger	Oran	Constantine	Béchar	Ouargla
16°/8°	18°/9°	14°/2°	18°/6°	19°/7°



El Fadjr	El Dohr	El Aasr	El Maghreb	El Icha
06h29	12h54	15h29	17h48	19h15

Présidence

Le président de la République présente ses condoléances suite au décès de Hadj Mohamed Achour Kherrazi, l'un des notables de la wilaya d'Adrar

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a adressé, hier, un message de condoléances à la famille du regretté Hadj Mohamed Achour Kherrazi, l'un des notables de la wilaya d'Adrar. «Allah Tout-Puissant a rappelé à Lui le regretté Hadj Mohamed Achour Kherrazi, l'un des notables de la wilaya d'Adrar, reconnu pour son rôle remarquable dans la promotion du secteur du tourisme et sa contribution à la mise en valeur de la diversité naturelle et des sites archéologiques que recèle notre Sud», lit-on dans le message de condoléances du président de la République à la famille du défunt. «En cette douloureuse épreuve, je vous présente mes sincères condoléances et vous fait part de ma profonde compassion, priant Allah Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa sainte miséricorde, de l'accueillir en Son vaste paradis et de vous prêter patience et réconfort. «A Allah nous appartenons et à Lui nous retournons», a ajouté le président de la République.



Coopération

Air Algérie et l'EPTV signent un protocole d'accord

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a signé, vendredi à Alger, un protocole d'accord avec l'Entreprise publique de télévision (EPTV), consacrant le renforcement de la coopération entre deux entreprises nationales majeures au service de la promotion de l'image de l'Algérie, a indiqué un communiqué du transporteur national. La cérémonie de signature s'est tenue au Centre international des conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, en présence du PDG d'Air Algérie, Hamza Benhamouda, et le Directeur général de l'EPTV, Mohamed Baghali, en présence du Conseiller du président de la République, chargé de la Direction générale de la communication, Kamel Sidi Saïd, et du ministre de la Communication.

Zoheir Bouamama. Le protocole d'accord, signé en marge de l'annonce de la grille de programmes dédiée au mois béni de Ramadhan, définit le cadre général d'un partenariat fondé sur l'échange de services et d'expertises entre les deux entreprises publiques, chacune dans son domaine de compétence. Il a pour objectif de promouvoir la destination Algérie, de valoriser la richesse et la diversité du patrimoine national, et de renforcer la visibilité d'Air Algérie sur les scènes nationale et internationale. Dans ce contexte, Air Algérie et l'EPTV entendent développer des coproductions audiovisuelles et mettre en œuvre un programme d'accompagnement destiné à soutenir le rayonnement de l'Algérie lors

des grands événements nationaux et internationaux, contribuant ainsi à la promotion de son image et à l'affirmation de son identité culturelle. A travers ce partenariat stratégique, Air Algérie réaffirme, en tant que pavillon national, «son engagement à soutenir toutes les initiatives en adéquation avec les valeurs qu'elle incarne. Fidèle à sa mission et à sa responsabilité d'entreprise citoyenne». «La compagnie demeure pleinement ouverte sur son environnement institutionnel, culturel et médiatique, et œuvre à renforcer les synergies nationales au service du développement et du rayonnement durable de l'Algérie».



Diplomatie

Sayoud reçoit l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a reçu, hier, l'ambassadeur du Royaume d'Arabie saoudite en Algérie, Abdullah Al-Busairi, indique un communiqué du ministère. Lors de cette rencontre, les deux parties ont évoqué «les domaines d'intérêt commun» et examiné «les moyens de renforcer la coopération bilatérale».



● Mostaganem

Un dauphin rejeté par la mer lors des intempéries

Jeudi dernier, au matin, une scène poignante s'est déroulée sur le front de mer de Salamandre, à Mostaganem, où des promeneurs ont fait une découverte tragique : un dauphin échoué parmi les rochers, rejeté par la mer après une ultime épreuve. L'animal, un *Stenella coeruleoalba*, plus communément appelé dauphin bleu et blanc, a été retrouvé sans vie, dans un état de décomposition avancé. Mesurant environ 1,80 m et pesant près de 200 kg, le mammifère ne présentait aucune trace évidente de blessures graves. Les experts, dépêchés sur place par les services de la direction de l'Environnement de la wilaya, ont écarté, à ce stade, l'hypothèse d'un accident de pêche. Son échouage pourrait être lié aux conditions climatiques extrêmes récentes, selon une source environnementale. Les perturbations météorologiques récentes ont perturbé les écosystèmes marins, modifiant probablement la trajectoire du cétacé et le poussant vers les rivages rocheux de Salamandre. Conformément aux procédures sanitaires, l'animal a été transporté au centre de traitement des déchets d'El Hachem, à Sayada, où il sera enterré, selon les normes environnementales, précise la même source.

Visite de travail et de prospection

L'ambassadrice d'Inde dans la vallée du M'zab



L'ambassadrice de la République de l'Inde en Algérie a effectué, récemment, une visite de travail et de prospection dans la vallée du M'zab, où elle a été reçue par les responsables de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la wilaya de Ghardaïa, qui lui ont exposé les potentialités de la région et les

opportunités d'investissement dans divers secteurs, notamment l'industrie, le tourisme et l'agriculture. Rencontrant des investisseurs locaux, Mme Swati Vijay Kulkarni a, en substance, déclaré que son pays cherche de nouvelles opportunités de coopération économique avec l'Algérie dans divers domaines et réitéré la volonté de l'Inde de promouvoir le partenariat économique. Avec le wali de Ghardaïa, les discussions ont tourné autour des potentialités dont regorge la wilaya dans plusieurs secteurs, particulièrement l'agriculture, le tourisme et la petite et moyenne industrie, ainsi que les opportunités dans d'autres domaines à prospecter et à explorer plus en profondeur. La diplomate indienne a assuré, à cette occasion, que son pays est disposé à faire profiter de son savoir-faire les investisseurs algériens dans les secteurs de l'agriculture, en général, du tourisme et autres, invitant les industriels et les investisseurs à participer aux deux grandes manifestations économiques qui se dérouleront aux mois de janvier et février en Inde, en vue de s'imprégner et de bénéficier de l'expérience de l'Inde dans divers domaines industriels et économiques.